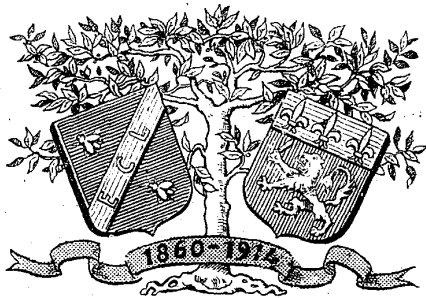


Quatorzième Année. — N° 130

Janvier 1917

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ÉCOLE CENTRALE
LYONNAISE

MÉDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914



SOMMAIRE

Chronique de l'Association : Cinquantenaire de la Fondation. — Rapport du Conseil d'administration. — Rapport financier.
Chronique de l'École.
Chronique de la Guerre.
Changements de situations.
Annuaire (2^e partie) 1879-1884

ÉPHÉMÉRIDES

Samedi 13 janvier : Dîner de Guerre, Lyon.
Samedi 20 janvier et samedis suivants : Réouverture des réunions hebdomadaires, Lyon.
Premiers jeudis du mois : Diners et réunions mensuelles, Paris

— ◆ —
PRIX DE CE NUMÉRO : 0,75 CENT.
— ◆ —

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association :

24, RUE CONFORT, LYON

Téléphone : 48-05

AVIS DE LA TRÉSORERIE

Cotisations 1917

Soucieux de maintenir intact le fonctionnement de notre Association, aux heures difficiles où elle montre, mieux encore qu'en temps de paix, son caractère d'amicale solidarité, nous avons rétabli tous nos services.

Nous ne saurions trop insister auprès de nos camarades sur le devoir qu'il y a pour eux à acquitter régulièrement leurs cotisations. En dehors du revenu des valeurs de notre portefeuille, les cotisations sont, à l'heure présente, les seules ressources où s'alimente notre budget. Or, celles-ci ont grandement diminuées, par suite de la perte de nombre de nos cotisants : tués à l'ennemi, disparus, prisonniers, décès civils, etc., et, d'autre part, aucune nouvelle promotion n'est venue depuis 1914 combler les vides dans nos rangs. Il est également délicat de réclamer le versement aux mobilisés et, de ce fait, les retardataires n'ayant pas été touchés par nos avis individuels de rappel, il en est résulté nombre d'omission. Les cotisations en retard peuvent s'acquitter avec celles de l'année courante.

Nous prions les sociétaires de nous adresser directement leurs versements pour nous alléger du travail de recouvrement par poste et leur éviter des frais.

Caisse de Secours

Versez à notre souscription de guerre votre obole, modeste ou généreuse, si vous le pouvez, pour venir en aide à ceux des nôtres qui seraient dans le besoin.

Songez aux familles de vos Camarades frappées dans leurs affections et dans leurs ressources. Merci pour elles.

Les cotisations et souscriptions peuvent être versées à la permanence tous les jours non fériés, de 14 à 17 heures, ou envoyées à M. le Trésorier de l'Association E. C. L., 24, rue Confort, Lyon

Quatorzième Année. — N° 130

Janvier 1917

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ECOLE CENTRALE
LYONNAISE

MEDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914.

NOTE DE LA RÉDACTION

Avec la nouvelle année qui s'ouvre, nous atteignons le SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ECOLE. Notre Association qui célébrait, il y a quelques jours, le *Cinquantième de sa fondation*, voit entrer son *Bulletin mensuel* dans sa *quatorzième année* de publication. Notre organe est l'œuvre capitale de notre administration, c'est le seul lien qui relie les sociétaires dispersés à travers le monde. Hommage à ses fondateurs. Les intentions qui ont guidé leur création sont à remplir encore plus scrupuleusement en temps de guerre. En 1914 et 1915, malgré l'absence des collaborateurs habituels, quelques essais furent tentés avec la meilleure bonne volonté. En 1916, les traditions de rédaction ont pu être reprises et de toutes parts du front, le réconfort apporté par nos Bulletins, a été la meilleure récompense. Ces lettres émues du front que le Secrétariat a reçues, nous montrent le devoir de persévérer en cette tâche, en essayant de l'améliorer encore. Aussi, à partir de ce premier numéro de 1917, la Rédaction prend l'initiative de moins espacer ses publications. Notre ambition aurait été de reprendre dès aujourd'hui l'édition mensuelle. Des considérations budgétaires dues à l'importance actuelle du tirage (1650 exemplaires) et à la hausse du papier, s'y opposent ; mais nous avons l'intention de faire désormais paraître notre *Bulletin* tous les deux mois. Ce sera une sensible amélioration ; nos sociétaires, en retour, auront à cœur par l'acquit régulier de leurs cotisations, de nous permettre de persévérer dans cette tentative.

LA RÉDACTION.



CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

RÉUNION DU 11 NOVEMBRE 1916

CINQUANTENAIRE DE LA FONDATION DE L'ASSOCIATION

Il y a neuf ans, le 16 novembre 1907, plus de quatre cents anciens élèves étaient réunis pour la célébration du Cinquantième de la Fondation de l'École, fondée en 1857. Nous avions projeté une manifestation analogue pour 1916, lorsqu'arriverait le Cinquantième de la Fondation de l'Association fondée en 1866. Cet anniversaire étant arrivé en pleine période de guerre, nous avons dû renoncer à lui donner l'allure de cérémonie imposante que nous avions en vue. Nous avons cependant tenu à ne pas laisser inaperçue une date si mémorable et nous avons convié les sociétaires à une petite réunion, sans invitations officielles, dans la plus stricte intimité qui convient aux circonstances. A Lyon et à Paris, un nombre important de sociétaires a répondu à notre appel et cette soirée a obtenu le succès que nous en attendions.

Avant d'aborder le compte-rendu de la réunion, nous tenons à reproduire les documents d'archives que nous possédons sur la fondation de l'Association et nous les trouvons dans le Rapport des opérations de l'année 1866. Ce document historique étant très peu connu et l'Annuaire 1866-1867 qui le renferme étant aujourd'hui complètement épuisé, sauf ceux de nos collections d'archives, nous profitons de l'actualité pour le reproduire intégralement :

Compte rendu des Opérations de l'Année 1866.

Le 11 mars 1866, plusieurs élèves se réunirent en vue de former une Association amicale. Dans cette première assemblée, il fut décidé que l'Association n'aurait lieu qu'entre les Anciens élèves et que les élèves actuels ne seraient que membres aspirants. Dans l'intervalle qui précéda la seconde réunion, on adressa à chaque élève un projet de statuts, avec prière de l'étudier. Le 15 avril, on se réunit de nouveau pour discuter et arrêter les statuts. Sur cinquante membres convoqués, dix-sept furent présents :

MM. Auderut, Bouvard, Brunat Champenois, Chanoz, Chapuy, Charlon, Courrat, Darche, Dumarest, Fayard, Forissier, A. Girardon, E. Kléber, La Selve, de Montgolfier, Rignault, et quinze retournerent le projet de statuts qu'on leur avait adressé, après y avoir noté les modifications qui leur paraissaient convenables : MM. de Carnaville, Chatagnon, Detanger, Frappa, H. Girardon, Luthaud, Mutin, Poinet, Préveraud de Vaumas, Robert, Rogeat, P. et N. Sanial, Variot aîné, Verzieux.

Après avoir écouté les observations des membres présents et pris connaissance des annotations des projets retournés l'Assemblée arrêta les divers articles des statuts, et nomma une Commission chargée de leur rédaction. Cette commission composée de MM. Auderut, Brunat, Courrat, Gérard, A. Girardon, E. Kléber, La Selve, Rignault, se mit de suite à l'œuvre et les statuts définitifs furent remis à M. le Sénateur, Préfet du Rhône, avec une demande d'autoriser l'Association.

Le 28 juillet, l'arrêté suivant fut rendu :

NOUS, SÉNATEUR, PRÉFET DU RHÔNE

Vu la demande à Nous adressée par les Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, à l'effet d'être autorisés à fonder une Société sous le titre de : *Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise* ;

Vu l'article 291 du Code pénal, remis en vigueur par le décret du 25 mars 1852 ;

Vu la circulaire ministérielle du 3 mai suivant ;

Vu les renseignements recueillis ;

Considérant que le règlement qui nous a été présenté ne renferme que des dispositions susceptibles d'être approuvées ;

ARRÊTONS :

ARTICLE PREMIER. — Est autorisée l'Association dite des *Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise*, à la condition que cette Société se renfermera strictement dans les prescriptions du règlement qui a été soumis à notre approbation.

ART. 2. — Copie du présent arrêté sera adressée à M. le Commissaire spécial attaché à notre préfecture ; expédition en sera remise, dans nos bureaux, aux permissionnaires.

Lyon, le 28 juillet 1866.

Le Sénateur, Préfet du Rhône,

H. CHEVREAU.

Dès lors, l'Association était fondée ; il n'y avait plus qu'à réunir le plus de membres possible. Les statuts furent publiés, le 15 novembre, avec une lettre invitant les Elèves à adresser leur demande d'admission. Il fut décidé que tout ancien élève, qui ferait partie de l'Association avant l'assemblée générale de 1867, serait membre fondateur ; et que tout élève actuel qui enverrait sa demande d'admission comme membre aspirant, avant la même époque, aurait le titre de membre fondateur à sa sortie de l'Ecole.

Quarante-neuf anciens élèves et vingt-un élèves actuels ont répondu et accepté, ce qui a porté à soixante-dix le nombre des membres de l'Association.

Conformément à l'article 18 des statuts, les sociétaires furent convoqués en Assemblée générale pour le dimanche 6 janvier 1867, mais cette réunion fut remise au 20.

Tels sont, Messieurs, les débuts de notre Association ; elle est fondée, reste à la faire prospérer, à la rendre riche en satisfaction pour chacun de nous, et fertile en avantages pour le plus grand nombre possible ; aussi nous faisons appel à tout votre zèle.

Le secrétaire général,

V.-H. LA SELVE.

Procès-verbal de l'Assemblée générale de l'année 1867.

Dimanche, 20 janvier, à une heure, le secrétaire provisoire communique le compte rendu qui précède et qui est adopté.

L'Assemblée décide que l'article 24 des statuts est supprimé. Les élèves pourront être membres titulaires à leur sortie de l'École, sans avoir été membres aspirants, et sans payer le droit de quarante francs.

Néanmoins, les Elèves qui suivent les cours sont grandement invités à être, autant que possible, membres aspirants.

L'Association devant favoriser tout ce qui peut maintenir un lien entre les Anciens Elèves, on décide qu'à l'avenir, son Conseil sera chargé de l'organisation du dîner qui a lieu à la fin de chaque année scolaire. Lecture est faite des noms des quarante-sept membres titulaires fondateurs, et des vingt-et-un membres aspirants :

MEMBRES TITULAIRES FONDATEURS

MM. ALLIER.	MM. DURET.	MM. MICHEL.
ANCENAY.	DUSEIGNEUR.	POINET.
ARTHAUD.	FAYARD.	REY.
BOUVARD.	FAUGIER.	RIGNAULT.
DU BUAT.	FRAPPA.	ROBERT.
CADET.	GAGET.	SANIAL N.
DE CASTELJAU.	GASSIER.	SANIAL P.
CHAMPENOIS.	GÉRARD.	SCHMERBER Aîné.
CHANOZ.	GIRARDON H.	VACHON J.
CHAPUY.	GIRARDON A.	VACHON J.-B.
CHARLON.	KLÉBER E.	VARIOT J.
COLARD.	KLÉBER G.	VERZIEUX.
COURRAT.	LA SELVE V.-H.	VILLY.
DARCHE.	LUTHAUD.	VOLLOT L.
DÉTANGER.	LUQUET.	VUAILLET.
DUMAREST.	MARTIN.	

MEMBRES ASPIRANTS

QUI AURONT LE TITRE DE MEMBRES FONDATEURS A LEUR SORTIE DE L'ÉCOLE

MM. ALOUIS.	MM. FIEUX.	MM. PELLETIER.
AUDERUT.	JARRY.	PITET.
BÉRAUD.	LAGLACE.	RICHARD.
BROTTE.	LAVOCAT.	RIVOIRE.
CHOSSON.	LITHAUD.	ROUSSET.
COLLON.	MAGUÉ.	SAR.
DUBIEF.	DE MONTGOLFIER.	VARIOT Jeune.

Conformément à l'art. 8 des statuts, on met aux voix l'admission de MM. C... et R..., qui ont quitté l'École sans avoir suivi les cours de troisième année ; le vote leur étant favorable, ils sont reçus membres titulaires.

L'Assemblée procède à l'élection du Bureau pour l'exercice 1867 :

<i>Président</i>	J.-B. VACHON.
<i>Vice-Président</i>	J. MARTIN.
<i>Secrétaire général</i>	V.-H. LA SELVE.
<i>Trésorier</i>	A. GÉRARD.
<i>Secrétaire adjoint</i>	F. AUDERUT.

N° 130

— 5 —

Janvier 1917

Conseillers : RIGNAULT, DETANGER, VERZIEUX, E. KLÉBER, J. VACHON, H. GIRARDON.

L'ordre du jour appelant l'élection des membres honoraires, sont élus :

Présidents honoraires : MM. GIRARDON et GIRODON.

Membres honoraires :

MM. ANCEL Joseph.	MM. DUGAS Prosper.	MM. MONNIER L.
ARLÈS-DUFOUR.	FALCOUZ E.	H. PETIN (Rive-de-
BABOIN Ainé.	GANTILLON.	Gier).
BELLON Joseph.	GERMAIN Henry.	PIATON.
BUFFARD.	GUÉRIN Louis.	A. RAMBAUD.
CABIAS.	HARDOUIN Jacques	REVELL.
R. DE CAZENOVE.	MICHEL Antoine.	VACHON Père, Fils
CLÉMENT-DESORMES	MICHEL César.	et Cie.

fondateurs de l'Ecole et les Professeurs de l'Ecole.

Lecture est donnée de la situation de la Caisse de l'Association.

La séance est levée à trois heures.

Le Secrétaire général,
V.-H. LA SELVE.

État de la Caisse de l'Association au 20 Janvier 1867

Reçu	Payé
Droit d'inscription versé par les membres de l'Association et commencement du paiement des cotisations pour 1867..... 465 »	Impression des statuts..... 119 50 Affranchissem. et frais div. 15 75 Etrennes à div. au 1 ^{er} janv. 15 » En caisse..... 314 75
	Somme égale..... 465 »

Telles sont les origines de la fondation de l'Association que nous avons tenu à reproduire dans leur teneur intégrale, et dont nous célébrons le Cinquantenaire. La plupart des fondateurs ont disparu aujourd'hui et il appartenait à leurs successeurs d'honorer leur souvenir ; ce fut la Réunion du 11 novembre 1916, dans les Salons de l'Hôtel de l'Europe.

Dîner de Lyon du 11 Novembre 1916

Auprès de M. H. LA SELVE, *président*, prennent place MM. T. ROBATTEL (1867) et J. BUFFAUD (1888), *administrateurs de l'Ecole et anciens présidents de l'Association* ; M. H. RIGOLLOT, *directeur de l'Ecole* ; MM. N. CHARRUIT et C. LIMB, *professeurs à l'Ecole et membres honoraires* ; MM. P. GUIGARD (1868) et N. GRILLET (1890), *anciens vice-présidents de l'Association* ; M. l'abbé BOISARD (1867), *représentant une des plus anciennes promotions présentes* ; M. E.

AUBLÉ (1887), conférencier, puis les membres du bureau du Conseil: MM. J. PLASSON (1888), *trésorier* ; A. LACHAT (1905), *secrétaire* ; G. GENEVAY (1884), *archiviste*, enfin les membres du Conseil, MM. M. NAYLIES (1872), F. BRANCIARD (1874), L. COMMANDEUR (1878), L. MATHIAN (1879), A. BRAEMER (1881), P. JANIN (1882), C. RIGOLLET (1892), E. MICHEL (1893), L. PALLORDET (1894), L. GANEVAL (1911) ; autour d'eux des camarades de cinquante promotions se groupent. Dans l'assistance, un très grand nombre d'uniformes : permissionnaires du front, blessés en traitement, mobilisés à Lyon.

Voici la liste par promotion des sociétaires présents :

- 1865 H. LA SELVE.
- 1867 L. BOISARD, T. ROBATEL.
- 1868 P. GUIGARD.
- 1872 M. NAYLIES.
- 1873 G. AVERLY.
- 1874 F. BRANCIARD, G. WILLERMOZ.
- 1877 M. DANIEL.
- 1878 J. BARLET, L. COMMANDEUR.
- 1879 L. MATHIAN.
- 1881 A. BRAEMER, P. GUILLOT, A. POUCHOT.
- 1882 P. JANIN, P. LACOURBAT.
- 1883 J. CÉLARD, A. GERMAIN.
- 1884 E. COT, G. GENEVAY.
- 1885 P. BORY, P. BRUN, J. COLAS, C. LUMPP, A. VALLAS.
- 1886 A. BERGER.
- 1887 E. AUBLÉ, J. LARGE, A. MEUNIER, A. MURY.
- 1888 J. BUFFAUD, J. PLASSON.
- 1889 J. DUBEUF.
- 1890 A. BOTTON, N. GRILLET, F. PLOMBIER.
- 1891 C. CACHARD, J. CLERC-RENAUD.
- 1892 C. RIGOLLET.
- 1893 P. AMANT, E. MICHEL.
- 1894 F. BOURGEOIS, P. CHAROUSSET, A. GOY, N. JAGOT-LACHAUME,
L. PALLORDET.
- 1896 L. BAULT, A. DUMONT, J. GOURGOUT, A. NOBLAT, S. TRIOLLET.
- 1897 P. MAGNIN, P. RAVIER.
- 1898 A. GIRAUD, H. PAPILLARD.
- 1899 V. CHAZARD, A. HÉRAUD.
- 1901 G. LUMPP, E. PINET.
- 1902 J. BONNET, F. CHARMETANT, J. LAHOUSSE.
- 1903 J. PÉTROD, C. PITRAS, E. TRÉGUER, E. VENOT.
- 1904 A. BODOY, M. CHRISTIN, A. POUCHIN.
- 1905 E. ALLIOD, L. BERTHIER, R. DE COCKBORNE, A. LACHAT, C.
MAILLARD, G. MALTERRE, J. MICHEL, F. PÉLISSÉ, L. REY.
- 1906 C. BRAL, R. FORNAS, E. LAMBERT, M. ROYER.

- 1907 E. BRET, G. BURDIN, E. GUILLOT, H. LAMY, P. PARADIS.
1908 G. GIRAUDIER, A. GALLE, P. HUMBERT, F. MERCIER, H. PAS-
CAL, C. PÉLISSIER.
1909 L. CHAMPION.
1910 E. DEMANDRE, L. FORESTIER.
1911 L. BAUMERS, L. BONIFACY, P. BOUGEROL, J. CHARVOLIN, L. GA-
NEVAL, R. GENIS, P. JALLIER, A. PAYANT.
1912 H. FREYDIER-DUBREUIL, L. CHAVANNE.
1913 A. CHOCHOD, H. DARODES.
1914 L. LAURAS, J. MARTIN, J. MONTEL, H. MOUTERDE, J. RIGOLLOT,
J. SUAREZ, E. VERDIER.

MM. J. BRANCIARD, F. GIRAUD, J. LARGE, élèves de 3^me année, per-
missionnaires du front, s'étaient joints à leurs aînés, ainsi que
MM. TARDY (1892) et PELLET (1902) anciens élèves, n'ayant pas
terminé leurs études à l'Ecole ; nous avons été heureux de leur bon
souvenir.

En tout 124 assistants, c'est un succès pour notre époque.

Parmi les excusés, citons : MM. J. CHAPUY (1865), A. SAR (1867),
J. EYMARD (1873), C. DIEDERICHS, H. PAGE (1877), M. GALERNE
(1879), L. COURT (1883), A. BERTHIER (1895), P. COURTET (1896),
C. BOUVIER (1902), J. DUVILLARD (1904), J. MARG (1905), V. BER-
TRAND (1907), H. MANHÈS (1911), E. COTTET (1913).

Plusieurs avaient adressés de très cordiaux télégrammes.

Au dessert, MM. La Selve, *membre fondateur* de l'Association en
1866 et *président* en 1916, donne lecture du télégramme qu'il venait
de recevoir de M. L. BACKÈS, *vice-président* de l'Association, au
nom du groupe de Paris, réuni à la même heure.

*« Groupe Parisien envoie fraternelles amitiés aux Lyonnais,
expression de reconnaissance au président La Selve, souhaits de
prospérité pour Association, salue pieusement camarades tombés
au champ d'honneur et a confiance en avenir ».*

En échange, le télégramme suivant fut adressé de Lyon :

*« Cent vingt camarades lyonnais adressent à camarades pari-
siens réunis expression fraternelle sympathie ».*

Puis, M. H. LA SELVE prend la parole en ces termes :

Mes amis,

Je vous remercie de vous être rendu si nombreux à cette réunion amicale,
je vous en félicite et je m'en réjouis. L'Association tient bon ici, les poilus
peuvent être tranquilles ; nous les aurons.

Vous célébrez dignement cet anniversaire officiel ; à cette occasion laissez-
moi vous donner un souvenir. En 1864, l'honorable Charles Stuart-Meritt
me frappant sur l'épaule, me dit : vous devriez faire une association entre
élèves, l'idée était lancée, prélude de l'Entente cordiale, par un de nos alliés
d'aujourd'hui, et notre Association commença peu après à se constituer.

Mais c'est aussi mon anniversaire, il y a 73 ans aujourd'hui que je vis

le jour. Je suis donc un aïeul. Or, les aïeux vous diront : vous qui nous suivez, continuez l'œuvre commune, développez là, rendez la forte et prospère. Nous avons apporté à notre Association tous nos soins, tout notre cœur, convaincus de son utilité pour vous et pour l'école, à votre tour marchez et courage. Chassez l'égoïsme, la politesse est ce qui coûte le moins et rapporte le plus, j'en dirai autant de la cordialité entre vous ; soyez bons.

Mais je suis sans crainte, quand je vois se dresser tous nos jeunes héros. Les sentiments d'abnégation, de dévouement, tous ces sentiments élevés qui les ont rendus tels, ils les apporteront à notre société lorsqu'ayant déposés leurs armes, ils reprendront le soc de la charrue, comme disait Virgile : Cela suffit, tout va bien.

Je lève mon verre à tous nos braves qui m'entourent et qui, soit dans les tranchées, soit dans les usines, ont bravé les gaz délétères et autres avatars. J'envoie à tous les nôtres qui sur le front ou dans l'exil pensent à nous, l'assurance de notre cordiale sympathie et de notre union avec eux.

Honneurs et remerciements à tous nos poilus dont les actions d'éclat et les décorations ont illustré l'Ecole et notre Association.

Nous conserverons un pieux et précieux souvenir des amis tombés pour le pays.

Puis descendant de ces hauteurs, je lèverai mon verre à notre ancien président Robatel. Je vous le présente comme le modèle parfait du central lyonnais : bon chef de famille, industriel honorable, citoyen éclairé utile au pays et surtout camarade dévoué pour tous.

Mais notre brave Robatel, notre charmant Buffaud, ont des successeurs qui ont toutes leurs bonnes qualités de nature, ils se nomment Backès et Lachat. Je les ai vus à l'œuvre, ils ne ménagent pas leurs soins minutieux et journaliers. Remerciez-les bien, ils le méritent.

Puis un mot aimable pour notre bon Commandeur et tous les amis.

Enfin, j'ai réservé mon meilleur toast pour la fin, je lève mon verre à la santé précieuse de notre cher Directeur.

Nous avons plein confiance, qu'il tiendra notre Ecole à la hauteur nécessaire, et qu'il fera de nos élèves des hommes utiles et de valeur. Il la pourra avec le concours de tous les dévoués professeurs, dont nous saluons ici MM. Charruit et Limb. Nous les remercions de leur présence, qui témoigne de l'intérêt qu'ils nous portent. Messieurs, continuez-nous vos soins savants et nous vous en seront profondément reconnaissants.

Gloire donc à la France et que dans la paix comme dans la guerre, nos élèves soient toujours aux premiers rangs. Noblesse oblige.

M. T. ROBATEL, prenant la parole à son tour, s'exprime ainsi :

Mes chers Amis.

Je suis très heureux d'avoir pu me trouver ce soir au milieu de vous et très fier d'avoir le grand honneur d'apporter à notre excellent président LA SELVE, le témoignage de l'estime et de l'affection que vous éprouvez tous pour lui.

Sa modestie souffrira peut-être, cependant je dois dire tout haut ce que nous disons tout bas depuis si longtemps.

Notre vieux comarade fait partie de la phalange d'élite de ceux qui pensent aux autres avant de penser à eux-mêmes et depuis cinquante ans qu'il est sorti de notre belle Ecole, nous l'avons constamment vu répandre autour de lui les excellents effets de la combinaison de son bon cœur, de sa générosité et de sa son expérience.

Je ne sais si la règle de notre Association que j'ai un peu oubliée, exigera jamais le remplacement d'un si bon président, mais ce que je sais bien et vous aussi, c'est que président ou non, nous pourrons toujours compter sur l'inlassable dévouement de notre vieil ami.

Mon cher La Selve,

Vos camarades ont décidé de vous offrir une médaille rappelant vos 50 années de collaboration active à notre Société.

Cette médaille n'est pas encore faite, mais j'espère pouvoir bientôt vous la remettre au cours d'une nouvelle réunion que je souhaite aussi nombreuse que celle-ci.

Elle restera aux mains de vos enfants, comme le signe visible de la reconnaissance de vos camarades d'école qui ont su apprécier comme elle le mérite, la part d'affection que vous leur avez donnée sans nuire à celle que vous répartissez en bon père à votre nombreuse famille.

Mes chers Amis,

Au milieu de l'épouvantable tourmente que nous traversons si courageusement et après les deuils innombrables qui ont frappé la plupart de nos familles, vous offrez un spectacle bien réconfortant en vous groupant comme vous le faites en ce moment pour resserrer les liens amicaux qui nous ont toujours unis et affirmer ainsi votre inébranlable confiance dans l'avenir.

Ni la France, ni son peuple chevaleresque, ni votre vieille Ecole, ni les nombreux élèves qu'elle a répandus partout ne peuvent périr et vous le savez bien, car chacun de vous fait noblement son devoir.

Dès que l'orage s'apaisera, vous verrez tous ceux qui ont été épargnés se relever plus vaillants, plus actifs que jamais et notre beau pays renaitra fortifié par l'adversité, plus puissant que par le passé, mieux à sa place parmi les nations civilisées,

La victoire nous aura coûté cher ainsi que nous le constatons, hélas, sur nos bulletins mensuels, mais elle ne n'en sera que plus grande et plus belle.

Je lève mon verre dans l'espoir confiant qu'une longue période de paix et de prospérité commencera bientôt.

Puissent nos enfants en bien profiter si nous n'en profitons pas nous-mêmes.

Mes amis, buvons à la santé de notre excellent président et à celle de tous nos Centraux lyonnais.

Puis, en quelques mots, M. H. RIGOLLON, Directeur de l'Ecole, en son nom et au nom du corps enseignant, remercie M. le Président de ses aimables paroles et dit combien il est heureux de se retrouver, dans des circonstances aussi graves, au milieu de la grande famille de l'Ecole Centrale Lyonnaise. Il félicite l'Association d'avoir su maintenir, dans de telles circonstances, les liens étroits qui réunissent tous ses membres : c'est un grand réconfort pour les camarades sur le front de savoir qu'en dehors de leurs familles, ils peuvent compter sur l'Association qui est pour eux, véritablement, une seconde famille, qui les soutiendra dans les moments difficiles.

Le Directeur ajoute combien il est touché de toutes les marques de sympathie qu'il reçoit de tous les anciens élèves de l'Ecole et est très reconnaissant à tous les permissionnaires qui privent leur famille de quelques heures de présence pour venir s'entretenir avec lui, il les remercie du fond du cœur. Il recommande aux jeunes promotions de se serrer de plus en plus autour des anciens sociétaires, et leur rappelle que M. La SELVE fait partie des fondateurs de l'Association, et que depuis 50 ans, il fait partie du bureau comme secrétaire, trésorier, vice-président ou président, et c'est

grâce à son inlassable activité et à son dévouement que l'Association a pu traverser des crises difficiles avant d'arriver à l'état florissant dans lequel elle se trouve actuellement.

Le Directeur lève son verre en l'honneur de M. La Selve, et invite les convives à se joindre à lui dans les vœux qu'il fait pour la santé de leur cher président.

On passe ensuite aux salons où le café est servi, puis on revient à la salle d'honneur où la soirée traditionnelle est occupée par l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR

- 1° *Lecture de l'état financier de l'Association ;*
- 2° *Lecture du Rapport du Conseil d'Administration ;*
- 3° *Tribune ouverte aux camarades pour questions et vœux à présenter au Conseil d'administration.*

A 22 h. 30, M. le Président ouvre la séance. M. LA SELVE, trésorier intérimaire depuis la mobilisation à ce jour, donne lecture du rapport financier :

SITUATION FINANCIERE

DEPUIS LE DERNIER BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1913
PRÉSENTÉ A LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Messieurs,

Lorsque la guerre a été déchaînée, le Conseil, en présence de la dispersion des membres et vu l'impossibilité de les réunir en assemblée générale, a décidé que l'exercice courant continuerait jusqu'à la fin des hostilités. Vous avez été prévenus de cette décision par le bulletin et il n'y a pas eu d'observations. Mais l'on était loin de s'attendre à une pareille durée, aussi le Conseil a jugé convenable de vous tenir au courant de la marche et de la situation financière de notre Association. En résumé : 1° Toutes les dépenses faites pendant ces trois ans, ont pu être payées, même en laissant un léger reliquat ; 2° notre capital social a été augmenté de 14.200 francs par la cotisation des membres honoraires, des membres à vie, et par un don, ce qui porte le capital à environ 43.500 ; 3° nous avons donné environ 3.000 francs de secours et la Caisse de secours a encore disponible environ 2.000 francs ; 4° enfin, nous avons pour continuer l'an prochain, 1.664 francs en caisse ; nous aurons 1.400 francs d'intérêts à toucher ; vos cotisations compléteront.

Pendant ces trois années, rien n'a été suspendu : en 1914, notre bal a été un des plus brillants, notre exposition a obtenu une médaille d'or, notre Congrès a été très suivi. Depuis la guerre, le Bulletin a continué à paraître malgré la suppression des recettes des annonces. Nous avons participé à des conférences très courues. Nos morts ont reçu les hommages qu'ils méritaient, nous avons fait des visites d'usines, etc.

Tout cela, nous avons pu le faire grâce à votre concours bienveillant, en ces temps difficiles. Nous vous remercions tous : MM. Gillet, Ancel, le Conseil de l'Ecole, et vous tous, souscripteurs.

Nous sommes persuadés que votre bon concours nous sera encore donné, que nous pourrions continuer sans toucher à notre capital, tout en ne négligeant rien pour la bonne marche de notre Société.

Le Président donne ensuite la parole à M. André LACHAT, *secrétaire de l'Association*, pour le rapport du Conseil d'administration. M. le Secrétaire s'exprime en ces termes :

Messieurs et chers Camarades,

Il y a trois ans, le 8 novembre 1913, votre secrétaire lisait et faisait approuver par l'Assemblée générale, le Rapport du Conseil d'administration. Encouragé par cette confiance, le Conseil réalisait une saison d'hiver et de printemps des plus réussies, un été de belles manifestations et annonçait un automne plein de promesses. Cette activité faisait entrevoir à votre secrétaire pour son rapport prochain, une brillante rédaction où il présenterait une année de prospérité non encore atteinte dans nos Annales. Il était écrit que ses espérances ne se réaliseraient pas, les événements graves sont venus, bouleversant ses rêves et c'est devant la réalité qu'il se trouve en présence ce soir.

Messieurs,

Vous n'êtes pas convoqués aujourd'hui à une Assemblée générale, nous n'avons pas cru donner à la réunion présente, une forme qui n'en aurait été que le mot, trop des nôtres ne pouvant répondre à une telle convocation que par des excuses trop légitimes. Nous avons estimé cependant qu'il était nécessaire de vous réunir avec une certaine solennité, à caractère tout intime, pour célébrer avec la dignité de l'époque, le Cinquantenaire de la Fondation officielle d'une Association que vous voyez debout malgré la tourmente. Nous avons profité de cette occasion pour vous parler, d'abord à vous les présents, puis ensuite par la voie du Bulletin, à l'universalité des camarades, de la vie de notre Association pendant la guerre.

Ce compte rendu ne sera pas la récapitulation officielle détaillée qu'il appartiendra à la future Assemblée générale de juger, lorsque les circonstances permettront son appel. Nous ne ferons pas la revision de notre œuvre de guerre, elle est toujours en cours, et si nous ne devons pas encore vous soumettre le passé, nous ne pouvons pas également vous entretenir d'intentions d'avenir ; qui peut songer en cette période à ce que ce nom renferme ! Nous allons simplement vous faire constater le présent, à cette heure où la cinquantième année officielle d'existence est atteinte au milieu d'une situation anormale.

Et malgré tout, ce présent n'est-il pas quand même encourageant ? L'Association se présente à vous, ce jour, en pleine vigueur, ce qu'admirent nombre de groupements analogues qui ont subi, comme tant d'autres choses, la terrible fatalité. Tous ses services fonctionnent, tous ses organes se sont adaptés à la vie nouvelle. Vous avez constaté que si certains ont dû s'atrophier, d'autres se sont amplifiés, mais tous existent. Certaines créations renaîtront à la paix, d'autres disparaîtront avec la guerre ; l'Association suit son évolution avec sa souplesse habituelle. Alors, demanderez-vous, à quoi attribuer cette situation excellente ?

Il faut avoir suivi de bien près le point où est arrivé notre organisation pour connaître sa complexité. Groupement de plus de mille sociétaires dispersés, une Société telle que la nôtre ne peut avoir d'effets que conçue selon un profond esprit d'ordre et de méthode. C'est seulement par la concentration et par le contrôle permanent que l'Association peut donner des résultats positifs. Aujourd'hui, la meilleure bonne volonté improvisée ne suffit plus pour l'administrer, si elle n'est complétée par la connaissance parfaite des services et soutenue par du temps disponible à y consacrer pour en assurer la bonne marche.

Or, votre Association a eu la bonne fortune, à une période délicate pleine de dangers pour son avenir immédiat, de ne pas voir s'éloigner pour un temps indéterminé, les administrateurs au courant de la situation centrale. C'est à ce concours exceptionnel de circonstances, moins qu'à leurs efforts, qu'est due la conservation de la marche actuelle, aussi normale qu'il est possible.

Grâce à la tradition de composition de votre Conseil par des représentants de promotions échelonnées, un certain nombre de vos administrateurs ont échappé à la mobilisation, cependant notre président voyait s'éloigner tous les membres du Bureau chargés par leurs collègues d'assurer les services actifs de la Société. Ce fut l'instant critique surmonté par son inlassable attachement, puis par l'aide du titulaire de notre permanence qui apporta son expérience au rétablissement des services généraux. Enfin, notre président voyait peu à peu revenir par un providentiel jeu d'affectations militaires, ses collaborateurs les plus immédiats du Bureau du Conseil.

La continuité de notre œuvre était assurée. Tous les administrateurs ont repris leur place, votre Conseil et son Bureau se sont reconstitués et chacun ici, n'acceptant sa fonction que s'il peut réellement se consacrer au service qu'on lui confie, nous avons alors, en temps de guerre, continué notre même tâche, comme dans la paix.

Nous n'avons qu'à vous en faire constater le résultat : Une souscription de guerre existe, les cotisations se recouvrent, le placement fonctionne, la Bibliothèque s'augmente, les réunions continuent, le groupe parisien vit, le Bulletin se rédige, la permanence est ouverte, des projets se forment ; bref, les principaux intérêts matériels et moraux se sauvegardent. Qu'attendre de plus à notre époque ?

Nous voudrions cependant faire mieux encore, et nous avons besoin de votre union morale et de votre concours matériel. Nous vous appelons tous à nous aider de vos moyens et selon vos ressources, c'est un devoir envers nos collègues et, nous ne cesserons de le répéter, c'est votre intérêt. Préparons-nous à l'après-guerre, songeons à ceux qui inscrivent une page sublime à l'histoire de notre Association, pensons à tous ceux qui sont éloignés de nous, ce soir, et qui lorsqu'ils reviendront, s'adresseront à nous. Nous voulons qu'ils constatent que chacun a accompli le devoir qui était imposé, selon son âge, sa place ou son rang. Et alors la grande famille de notre Ecole, réunie au foyer, continuera sa marche au progrès vers un idéal toujours plus élevé, vers un avenir meilleur que celui de notre génération. Elle songera qu'il n'aura été possible que par les sacrifices immenses, auxquels notre Association prend une part si lourde, et devant lesquels nous nous inclinons respectueusement.

M. le Président demande à l'assemblée si quelqu'un a des observations à présenter sur le rapport financier et sur le rapport moral et matériel de l'Association. Aucun camarade ne demandant la parole, la séance est levée à 23 heures.

Nous reproduisons les documents financiers détaillés, établis par M. le Président, comme base à son rapport de trésorier intérimaire. Ces états continueront l'exercice en cours, avec le nouveau trésorier élu à la séance du Conseil du 12 octobre 1916.

Samedi 13 Janvier 1917, Dîner de Guerre
(Voir l'annonce en quatrième page de la Couverture)



EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914
Stand de l'École Centrale Lyonnaise (*Hors Concours, Membre du Jury*)
et Stand de l'Association des Anciens Élèves (*Médaille d'Or*)

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES

Exercice de guerre.... (en cours)	}	1913-1914	du 1 ^{er} octobre 1913
		1914-1915	au 30 septembre 1916
		1915-1916	(36 mois)

Première période : De la dernière Assemblée générale à la mobilisation. État du 1^{er} octobre 1913 au 31 juillet 1914 (10 mois).

RECETTES

En caisse au 1 ^{er} octobre 1913 :	1.628 05
<i>Trésorerie.</i> Cotisations 1914 recouvrées : 8.657 10 Inscr. de membres tit. à vie : 600 »	} 9.257 10
<i>Portefeuille.</i> Intérêts et coupons échus :	713 35
<i>Bulletin.</i> Publicité recouvrée :	2.140 30
<i>Fêtes.</i> Don spécial :	500 »
<i>Exposition.</i> Souscription (en espèces) :	2.047 »
<hr/>	
<i>Pour le Trésorier mobilisé,</i> LE PRÉSIDENT <i>Trésorier intérimaire,</i> H. LA SELVE.	Total des recettes : <u>16.285 80</u>

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES

Exercice de guerre.... (en cours)	{	1913-1914 1914-1915 1915-1916	du 1 ^{er} octobre 1913 au 30 septembre 1916 (36 mois)
--------------------------------------	---	-------------------------------------	--

Première période : De la dernière Assemblée générale à la mobilisation. Etat du 1^{er} octobre 1913 au 31 juillet 1914 (10 mois).

DÉPENSES

<i>Secrétariat.</i>	Location (3 trimestres).....	637 50	
	Appointements de l'employé.....	950 »	}
	Frais de bureau.....	732 70	
	Abonnement au téléphone..	225 75	
	Factures diverses.....	121 15	
			2.667 10
<i>Trésorerie.</i>	Frais de recouvrement et de		
	Banque	405 55	}
	Bourse à l'Ecole.....	500 »	
	Secours alloués.....	610 »	
	Allocations aux groupes....	174 90	
	Frais funéraires.....	120 85	
			1.811 30
<i>Bulletin.</i>	Impression, clichés, envoi :		5.372 45
<i>Fêtes.</i>	Banquet 1913, invitations... ..	253 15	}
	Crédit concert et bal 1914... ..	686 65	
	Conférences	601 20	
	Réception promotion 1914.. ..	189 65	
			1.730 65
<i>Exposition.</i>	Participation stand et Congrès		2.050 »
Total des dépenses :			13.631 50
En Caisse (pour solde des dépenses en cours à la mobilisation) et 600 fr. membres titulaires, en capital :			2.654 30
Total égal :			16.285 80

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES

Exercice de guerre....	{	1913-1914	du 1 ^{er} octobre 1913
(en cours)		1914-1915	au 30 septembre 1916
		1915-1916	(36 mois)

Deuxième période : De la mobilisation au 30 septembre 1916.
Etat du 31 juillet 1914 au 30 septembre 1916 (26 mois).

RECETTES

En Caisse au 1 ^{er} août 1914.....		2.654 30
<i>Trésorerie.</i> Cotisations.....	{	1914 (solde)
		1915 (en entier)
		1916 (en partie)
	}	7.355 25
Inscriptions de membres ti- tulaires à vie.....	600 »	} 10.600 »
Inscriptions de membres honoraires à vie.....	10.000 »	
Subvention de l'Ecole (votée pour 1914)		1.500 »
<i>Portefeuille</i> Remboursement d'une obligation fon- cière 1879.....		497 60
	Intérêts et coupons échus.....	2.095 50
<i>Bulletin.</i> Publicité (arriéré recouvré).....		200 »
<i>Divers.</i> Participation de l'Ecole aux frais funé- raires		240 »
<i>Souscription de guerre.</i>	Don Ancel.....	3.000 »
	Allocation de l'Ecole (votée pour 1914)	1.000 »
	Remboursement de prêt antérieur....	200 »
	Souscriptions	3.695 »
Total des recettes		33.037 65

Pour le trésorier mobilisé,

LE PRÉSIDENT

Trésorier intérimaire,

H. LA SELVE.

N° 130

— 17 —

Janvier 1917

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES

Exercice de guerre.... (en cours)	{	1913-1914	du 1 ^{er} octobre 1913
		1914-1915	au 30 septembre 1916
		1915-1916	(36 mois)

Deuxième Période : De la mobilisation au 30 septembre 1916.
Etat du 31 juillet 1914 au 30 septembre 1916 (26 mois).

DÉPENSES

Solde général des dépenses de la première période	1.391 »
Dépenses de la deuxième période :	
<i>Secrétariat.</i> Location (8 trimestres).....	1.700 »
Appointements de l'employé	2.225 »
Frais de bureau.....	546 25
Abonnement au téléphone..	213 25
	4.684 50
<i>Trésorerie.</i> Recouvrements, banques, div.	141 55
Frais funéraires.....	1.876 65
	2.018 20
<i>Bulletin.</i> Impression, clichés, envoi.....	3.547 »
<i>Fêtes.</i> Conférences, divers.....	139 50
<i>Souscription de guerre</i> : Secours alloués et envois aux prisonniers.....	2.991 50
	14.771 70
Total des dépenses :	18.265 95
Avoir :	
	33.037 65

REPRÉSENTATION DE L'AVOIR. DÉTAIL

en capital	{	Inscript. de membres lit. à vie	1.200 »
		Inscript. de membres hon. à vie	10.000 »
		Don Ancel.....	3.000 »
		Remboursement oblig. foncière	497 60
en disponibilité	{	Pour la Caisse de secours.....	1.903 50
		Pour la Caisse générale.....	1.664 85
		Total égal :	18.265 95

N° 130

— 18 —

Janvier 1917

BILAN ARRÊTÉ AU 30 SEPTEMBRE 1916

Exercice de guerre (en cours).....	{	1913-1914
		1914-1915
		1915-1916

PASSIF

Portefeuille au 30 septembre 1913 (une obligation foncière remboursée depuis).....		28.895 15
Nouveau capital	{	
		Membres titulaires à vie. 1.200
		Membres honoraires à vie 10.000
		Don Ancel..... 3.000
	}	14.200 »
Caisse Secours de guerre.....		1.903 50
Mobilier, Bibliothèque, Collections et œuvres d'art (pour mémoire).		
Pour Balance.....		1.664 85

Total du passif : 46.663 50

Pour le trésorier mobilisé,

LE PRÉSIDENT

Trésorier intérimaire,

H. LA SELVE.

N° 130

— 19 —

Janvier 1917

BILAN ARRÊTÉ AU 30 SEPTEMBRE 1916

Exercice de guerre (en cours).....	} 1913-1914 1914-1915 1915-1916
------------------------------------	---------------------------------------

ACTIF

Portefeuille au 30 septembre 1916 (au prix d'achat)	
2 obligat. Chemins de la Basse Autriche 851 25	} 28.397 55
6 — Russe 1880..... 3.606 70	
8 — Est Algérien nouvelle 3 %.. 3.186 »	
9 — P.-L.-M. fusion nouvelle.... 4.136 35	
15 — P.-L.-M. fusion ancienne.... 6.239 »	
3 — Foncières 1879..... 1.433 40	
5 — O.T.L. 3,5 %..... 1.588 85	
4 — Compagnie du Gaz de Lyon.. 1.900 »	
4 — Société Forces Motr, du Rhône 1.956 »	
8 Ecole Centrale Lyonnaise..... 3.500 »	
en Bons de la Défense nationale (valeur nominale)	13.000 »
à la Caisse d'Épargne.....	56 40
à la Banque Privée.....	1.838 95
Espèces en caisse.....	3.370 60
Mobilier, Bibliothèque, Collections et œuvres d'art (pour mémoire).	
Total de l'actif :	46.663 50

Note : Les Bons de la Défense nationale et une partie des fonds disponibles ont été convertis quelques jours après la clôture de ce compte en 800 francs de Rente 5 % de l'Emprunt 1916.

COMPTE SPÉCIAL DU BAL 1914

RECETTES

Subvention de l'Association.....	600,00
134 Cartes de dames.....	804,00
147 Cartes de cavaliers.....	1.764,00
Souscription particulière.....	20,00
Crédit supplémentaire.....	86,65
	<hr/>
	3.274,65
	<hr/>

DÉPENSES

Location des Salons, éclairage, service, buffet	1.285,00
Concert	1.180,00
Cachet d'artiste.....	357,80
Orchestre du bal.....	160,00
Décoration florale.....	64,00
Taxes de remplacement et droit des pauvres	120,25
Droits d'auteurs.....	82,60
Frais divers.....	25,00
	<hr/>
	3.274,65
	<hr/>

La Commission du Bal :

BACKÈS, RIGOLLET, LACHAT, MARC, GANEVAL
(Approbation des comptes par le Conseil d'ad-
ministration en date du 2 mars 1914).

Pour le trésorier mobilisé

LE PRÉSIDENT

Trésorier intérimaire,

H. LA SELVE.

ÉCHOS DES GROUPES

GRUPE DE PARIS

Siège : Café des Palmiers (salle réservée), angle rue de Rome et rue du Rocher.

Réunions de guerre : le premier jeudi de chaque mois.

Correspondance : S'adresser à M. L. BACKÈS, contrôleur d'artillerie, 3, rue Pergolèse, Paris (XVI^e).

SEPTIÈME RÉUNION DE GUERRE

Samedi 11 Novembre 1916

A l'occasion du Cinquantenaire de la Fondation de l'Association

Ce fut une soirée tout à fait intime que celle qui réunit à Paris, le 11 novembre dernier, dix-sept camarades, heureux de se retrouver à l'occasion du *Cinquantenaire de la fondation de notre Association*.

Les nécessités de l'heure présente n'ont pas permis à la majorité d'entre nous de participer à cette réunion amicale que nous eussions célébrée avec éclat si l'ambiance de la guerre ne nous rappelait pas à chaque instant à la réalité.

C'est donc sans cérémonie, autour d'une table sans appareil du restaurant « Le Cardinal », que prirent place MM. GABEL (1888), COURRIER (1892), BOUVIER (1894), BACKÈS (1895), CUSSET (1897), Sapeur FRANCE-LANORD (1900), BETHENOD, BLETON, BONVALLET, FERRIER, L'HUILLIER (1901), CHANÉ (1902), Capitaine BROUSSE, VOISIN (1907), DELAYE (1908), Sergent ROUX-BERGER (1910), COULON (1913). Notre camarade PILLETTE (1907) n'ayant pu assister au dîner se fit un plaisir de nous rejoindre au dessert.

Parmi nos camarades qui se sont excusés et dont nous avons beaucoup regretté l'absence, nous citerons : MM. GUEROUULT (1870), VIAL (1876), DUFOUR (1878), BRACHET (1884), BLANC (1885), PINET (1886), FOILLARD (1888), DESPIERRE (1892), COLOMBART (1895), JOUBERT (1904), BERTHIER, LICOYS (1905), DE FUMICHON (1906), TAVAUX (1911).

Le repas se passa en causeries familières où les convives échangèrent leurs idées sur la pénible situation actuelle et ses conséquences futures, sur leurs exploits militaires, sur leur espoir en la victoire de nos armes ; enfin, de nombreux faits se rapportant à nos

souvenirs d'Ecole furent rappelés au plus grand plaisir de quelques-uns.

Au dessert, le vice-président de notre Association, M. BACKÈS, prononça quelques paroles pour déplorer l'absence de notre camarade BLANCHET, président du groupe de Paris, que les obligations militaires retiennent en Savoie, et lui adresser les félicitations de tous ses amis pour le dévouement avec lequel il administre ce rouage de notre Société.

Après avoir montré avec quelle ardeur nos présidents VACHON, PICARD, ARTHAUD, VERZIEUX, ROBATEL et BUFFAUD, ont concouru à la création et à l'extension de notre Association, il fit l'éloge de notre vénéré président actuel, M. LA SELVE, que 50 années de labeur n'ont pas découragé et qui, après avoir assuré dans des moments parfois critiques, toutes les charges dévolues à un membre de Conseil d'administration, se multiplie encore en ce moment.

Se faisant l'interprète des membres du groupe de Paris, M. BACKÈS adresse au président LA SELVE, au moment où lui est remise à Lyon la *médaille d'honneur* de l'Association, l'expression de reconnaissance de tous ses condisciples d'Ecole, anciens et jeunes.

Soucieux des devoirs de sa charge, notre vice-président signale le concours apporté par notre dévoué secrétaire LACHAT, pour maintenir notre Société dans la voie où elle ne cesse de progresser depuis sa fondation. Puis M. BACKÈS nous montre l'évolution de notre Société depuis 1866, et insiste sur le sentiment de mutualité qui doit nous animer les uns envers les autres. C'est cette force que nous ne sommes pas encore arrivés à conquérir, et c'est vers elle que doivent tendre tous nos efforts moraux si nous ne voulons pas vivre isolés dans la lutte future.

Puis se souvenant que cette célébration du Cinquantenaire de la fondation de notre Association correspond en ce moment à une période douloureuse de nos Annales, il traça le bilan de gloire et de deuils que supporte notre Société depuis vingt-sept mois, et donna en exemple à nos jeunes camarades, la bravoure de leurs aînés dont un glorieux et mutilé héros — le capitaine Brosse (1907) — représentait cette phalange à notre réunion.

Remerciant ensuite les présents d'avoir adhéré à sa convocation, M. BACKÈS les exhorta à venir nombreux aux réunions mensuelles qui ont lieu le *premier jeudi de chaque mois*, dans une salle réservée du Café des Palmiers.

L'heure fixée par les règlements militaires mit fin à cette charmante soirée, emplie de la plus admirable cordialité et de la plus franche camaraderie.

Conseil d'Administration de l'Association

Séance du 15 décembre 1916. — Le Conseil d'Administration de l'Association s'est réuni ce jour, sous la présidence de M. LA SELVE,

président. Dix membres sont présents, dont M. BACKÈS, vice-président. La délibération s'ouvre à 20 h. 30.

Après adoption du procès-verbal de la dernière réunion, le Conseil donne avis favorable à une demande émanant d'un groupe de camarades pour un essai de réouverture des réunions hebdomadaires au local.

Le Conseil examine la demande de M. PELLET, demandant son admission comme membre titulaire (présenté par MM. FERRIER (1901) et COLLIEX (1902)). L'admission est prononcée.

Le Conseil examine la demande formulée par le titulaire de la permanence tendant à un relèvement de ses appointements mensuels. Une augmentation pour prendre date à partir du 1^{er} janvier 1917 est accordée.

Le Conseil délibère sur diverses mesures d'organisation à prendre pour assurer la continuité des services généraux devant leur augmentation croissante et la cessation éventuelle de certains concours. Vu la complexité du problème soulevé, la question reste en suspens.

Lecture est donnée des démarches faites concernant la meilleure utilisation des membres mobilisés, en vue d'affectations techniques militaires ou civiles, et concernant les projets de loi en cours pour l'obtention de grades dans l'armée, de l'élite intellectuelle.

Lecture de la correspondance échangée concernant les intérêts généraux de la Société est également faite.

Après examen de questions secondaires, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 heures.

Le Secrétaire :
André LACHAT.

Le Président :
Hippolyte LA SELVE.

Administration de l'Association

L'impossibilité par cas de force majeure de procéder jusqu'ici aux Assemblées générales et aux Elections, a maintenu en fonctions les conseillers en exercice à la mobilisation, au-delà de leur temps statutaire. La nomination récente d'un nouveau trésorier, a constitué ainsi le Bureau du Conseil et ses membres.

<i>Président</i>	Hippolyte LA SELVE (1865).
<i>Vice-Président</i>	Léon BACKÈS (1895).
<i>Secrétaire</i>	André LACHAT (1905).
<i>Trésorier</i>	Jacques PLASSON (1888).
<i>Archiviste</i>	Gaspard GENEVAI (1884).

Conseillers : MM. Marius NAYLIES (1872), François BRANCIARD (1874), Louis COMMANDEUR (1878), Louis MATHIAN (1879), Alfred BRAEMER (1881), Pierre JANIN (1882), Claudius RIGOLLET (1892), Eugène MICHEL (1893), Léon PALLORDET (1894), Joannès MARC (1905), Léon GANEVAL (1911).

MM. BACKÈS, PLASSON, GENEVAY, PALLORDET, étaient à fin de mandat en 1914.

MM. LACHAT, BRANCIARD, JANIN, RIGOLLET, étaient à fin de mandat en 1915.

MM. LA SELVE, NAYLIES, COMMANDEUR, MARC, arrivés à fin de mandat en 1916.

MM. MATHIAN, BRAEMER, MICHEL, GANEVAL, seront à fin de mandat en 1917.

A la fin de l'exercice en cours, le Conseil en entier aurait donc été à expiration successive de mandats, sans les circonstances exceptionnelles. Le Conseil examinera la situation créée, pour la continuation, sans heurt, de l'administration de notre Société.

Admission de membre titulaire

Dans sa séance du 15 décembre 1916, le Conseil d'administration a prononcé l'admission comme membre titulaire de notre camarade Emile PELLET, que des circonstances avaient empêché de terminer sa troisième année d'études à l'École. Ce sociétaire auquel nous souhaitons la bienvenue, prendra rang avec ses collègues de la promotion 1902.

M. PELLET Emile (Bessèges, 1881) a été dessinateur et conducteur de travaux au Chemin de fer de l'Etat. Est actuellement chef de district aux Chemins de fer de l'Etat à Epônes-Mézières (Seine-et-Oise).

Inscription de membres honoraires et titulaires à vie

Nous avons le plaisir de mentionner l'inscription parmi nos *membres titulaires à vie* de notre camarade Elysée NEYRAND (1910), ingénieur aux Chantiers de la Buire, à Lyon, actuellement mobilisé.

Nous remercions ce dévoué sociétaire de sa généreuse souscription.

Nous enregistrons l'inscription au titre de *membre honoraire à vie* de notre Association, de MM. GIBAUDAN, de Montpellier, père de notre bien regretté camarade, Auguste GIBAUDAN (1913) tué à l'ennemi.

Nous avons reçu l'adhésion de *membre honoraire* de M. LEBEL, professeur du cours de machines à vapeur à l'École, actuellement mobilisé comme sous-lieutenant à un état major sur le front.

En remerciant nos nouveaux membres honoraires de leur généreuse pensée, nous leur exprimons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Nécrologie

Nous avons appris avec peine le décès survenu à Paris, le 24 octobre 1916, à l'âge de 58 ans, de M. le *lieutenant-colonel* HODAILLE,

directeur du matériel de guerre du génie, directeur des Services centraux de la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, Commandeur de la Légion d'honneur. Cette triste circonstance nous permet de signaler à la reconnaissance de l'Association, M. le lieutenant-colonel HOUDAILLE. Nous pouvons aujourd'hui indiquer que les fonctions de sa charge, lui ayant donné mission de constituer le corps de contrôleurs de fabrication pour les services de la Direction du Matériel du Génie, nouvellement autorisé, la clairvoyance de son esprit pour le recrutement d'un personnel technique compétent, le porta à demander le concours de notre Association.

Le 25 février 1916, M. le lieutenant-colonel HOUDAILLE envoyait à notre Secrétariat la lettre dont le détail technique a été porté sur notre Bulletin n° 127 (avril 1916), page 5. Il ajoutait :

« Je pense qu'une situation de ce genre peut intéresser quelques anciens Elèves de votre Association et je suis tout disposé à recruter une partie de ce personnel parmi eux. Dans ce but, je vous envoie ci-joint des fiches suivant la catégorie militaire du candidat, telle qu'elle est indiquée en tête et que je vous prie de faire remplir aussi complètement et exactement que possible, pour me permettre d'apprécier les titres et références et provoquer la nomination et l'affectation des candidats choisis.....

Je vous aviserai de la suite qui sera donnée aux propositions que vous me transmettez et en vous remerciant de la collaboration que vous voulez bien me prêter, je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments distingués.

La nomination de nombreux *ingénieurs E.C.L.* à ces postes, a été des plus appréciée par les successeurs du colonel HOUDAILLE. Nous avons eu récemment une demande de même genre pour un service technique de l'armée. Nous souhaiterions voir se continuer l'exemple bien compris de mise en affectation militaire, des ingénieurs de notre Ecole, à la meilleure place, où chacun peut rendre les meilleurs services à la Défense nationale, et dont M. le colonel HOUDAILLE avait le premier compris la nécessité. En honorant sa mémoire, nous transmettons à sa famille éprouvée, nos plus sincères sentiments de respectueuses condoléances.

Demandes de nouvelles de Sociétaires

Le dernier Bulletin que notre Secrétariat a adressé aux camarades dont les noms suivent, lui ont été retournés par la Poste, avec diverses mentions : « Parti sans adresse », « Inconnu ». Nous prions les camarades qui auraient les bonnes adresses de ces collègues, de vouloir bien nous les faire parvenir.

- 1876 MERLIN Paul, de Châlons-sur-Marne ;
- 1890 GUILLET Claude, de Paris ;
- 1895 DE JOANNIS Raymond, de Paris ;

- 1897 THIERS Léon, de Millau (Aveyron) ;
1898 MANGIN Albert, précédemment hospitalisé à Nice ;
1900 CHAIX Léon, d'Hyères (Var) ;
1903 HALLET Maurice, en mission à Madagascar ;
1906 FERRAND Louis, de Dunkerque ;
1908 GARCIA-BARACCA José, en Espagne ;
— AUBERTIN Lucien, de Bruyères (Vosges).
1912 PEZEYRE Henri, de Limoges.

Nous rappelons à nouveau l'attention sur la liste des Inconnus publiée page 11 du dernier numéro. La nomenclature insérée nous a amené plusieurs nouvelles de ces disparus. Que chaque sociétaire facilite notre tâche en y mettant toute bonne volonté.

Foire de Lyon

Aucun de nos lecteurs n'ignore la portée économique du grand effort national qu'administre la *Société de la Foire de Lyon*. Nous n'insisterons pas davantage et nous engageons le plus grand nombre de nos camarades à y prendre part comme *participant* ou à y venir comme *visiteur*.

Sur la demande de nombreux sociétaires venus à Lyon à la première Foire de 1916, nous organiserons un dîner spécial à l'occasion de la Foire 1917 qui va s'ouvrir entre le 1^{er} et le 15 mars. Notre prochain Bulletin en indiquera le lieu et la date.

Pour tous renseignements concernant la Foire, s'adresser au siège du Comité d'organisation, à l'Hôtel de Ville de Lyon.

Nous extrayons des publications de propagande éditées par le Comité, les noms suivants de *membres de notre Association*, faisant partie à divers titres de l'organisation de la Foire.

Membre du Comité d'honneur M. J. COIGNET (M. H.), président de la Chambre de Commerce.

Membre du Conseil d'administration de la Société : M. T. ROBATEL (1867), membre de la Chambre de commerce.

Délégués chargés de la Direction de la propagande de la Foire de 1917 : Pour l'Angleterre, le Danemark, la Suède et la Norvège : M. T. ROBATEL (1867).

Pour l'Amérique du Sud (sauf République Argentine et Uruguay), Chili et Brésil : M. A. LUMIÈRE (M. H.), industriel.

Président du Groupe 18 (Fumisterie, Eclairage et Chauffage autres que l'électricité) : M. M. GELAS (1889), ingénieur-constructeur.

Président du Groupe 22 (Mécanique générale) : M. T. ROBATEL

(1867), président du Syndicat des constructeurs mécaniciens, chaudronniers, fondeurs et électriciens du Rhône.

Président du Groupe 23 (Machines pour textiles ; matériel de filatures, matériel de tissage. Accessoires pour métiers à filer, à broder, à tisser) : M. Ch. DIEDERICHS (1877), constructeur de machines pour tissage à Bourgoin.

Président du Groupe 29 (Produits chimiques, médicaux et pharmaceutiques, parfums naturels et de synthèse) : M. A. LUMIÈRE (M. H.), industriel.

Président du Groupe 31 (Tannerie, Corroierie, Mégisserie, Chamoiserie) : M. C. RIGOLLET (1892), industriel.

Nous adressons nos félicitations à tous nos actifs membres honoraires et à nos dévoués camarades.

Reprise des Réunions hebdomadaires

A la demande d'un groupe de sociétaires, notre local, 24, rue Confort, sera ouvert de nouveau TOUS LES SAMEDIS SOIRS, de 20 HEURES 30 A 22 HEURES, dès ce mois de janvier courant, pour les réunions hebdomadaires, telles qu'elles étaient instituées avant la guerre.

La fermeture récente des cafés de Lyon à 21 h. 30 justifie pleinement cette mesure. Beaucoup de sociétaires qui avaient l'habitude régulière de se réunir au gré de leur préférence entre amis, à un établissement déterminé, auront désormais un local de réunion. En temps de guerre, où les occasions sont si rares de se revoir et où il importe de se sentir unis, de se faire des relations, et d'envisager l'avenir, nous ne doutons pas du succès de ces petites réunions intimes sans prétention, et nous y comptons voir en assez grand nombre, camarades de Lyon et permissionnaires. Qu'on se le dise !

CARNET FAMILIAL

Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de notre dévoué camarade *Louis BERTHIER* (1905), ingénieur à la Société anonyme Westinghouse, avec *Mlle Marie-Louise SIMON*, célébré le 26 octobre 1916.

La bénédiction nuptiale a été donnée le 4 décembre 1916, à Roanne, à notre camarade *Médard LOUISON* (1910), ingénieur à la Société chimique des Usines du Rhône et à *Mlle Yvonne MAZEROLLE*. Tous nos souhaits de bonheur.

Naissances

Mme et notre excellent sociétaire Henry LICORS (1905), ingénieur-inspecteur du Bureau Véritas, actuellement détaché à l'Inspection des Forges de Paris, nous annoncent l'heureuse naissance le 11 novembre 1916, de leur fille *Edith*.

Mme et notre bon sociétaire Claudius BOUVIER (1902), industriel à Lyon, ont le plaisir de vous annoncer l'heureuse naissance le 9 décembre 1916, de leur fille *Lucienne*.

Deuils

Notre camarade Jean de VEYLE (1914), a eu le chagrin du décès de son frère, cruellement emporté à la fleur de l'âge.

Notre camarade Henri BRACHET (1884) a été douloureusement éprouvé par le décès de sa mère, survenu à Lyon, au commencement de novembre.

Notre camarade André GALLE (1908), a également eu la douleur de perdre sa mère.

Notre camarade Francisque ANJOU (1909), actuellement mobilisé, a eu la douleur de perdre son père.

A nos membres frappés dans leurs affections, nos plus sincères condoléances.

Notre ami Ernest BRET (1907), vient d'être douloureusement éprouvé par le décès de son père.

Nous adressons à Mme BRET-CHARBONNIER, membre donateur de notre Association, nos respectueuses sympathies pour le malheur qui la frappe.

Nécrologie

Joseph VASSIVIERE (1888).

« Joseph VASSIVIÈRE était né en 1868, à St-Julien-le-Petit (Haute-Vienne). Il sortit de l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1888, après d'excellentes études. Continuant les traditions de sa famille, il devint entrepreneur de maçonnerie et de fumisterie industrielle à Lyon.

Sa situation était prospère, il avait devant lui une perspective de longues années heureuses : un accident stupide, une chute effroyable, a brusquement mis fin à ses jours.

Il avait conservé sa sympathie à l'arme dans laquelle il avait fait son service militaire, et se dévouait à la 265^e Société de Secours mutuels des Anciens militaires du Génie, dont il était administrateur.

Ce fut un bon camarade, un laborieux, un modeste, d'une intelligence très ouverte. Ses camarades, ses amis, conserveront précieusement son souvenir et prient sa famille si cruellement frappée, d'accepter l'hommage de leur profonde sympathie ».



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Examen d'admission à l'École

À la Session d'Octobre 1916, ont été admis à l'École Centrale Lyonnaise :

En 2^e année : M. KARACHNICK.

En 1^{re} année : MM. GIRERD, MOUTERDE, CORNETTE, SERRA, TIROT, BARLET, MOLLON, GRAS, GOURD, PRIMET, CUNY, BOISSON, PINTO, VILLARD, DUCOIN, FILLON, AUDIER, GAGNE, LUCE CATINOT, HOUDAILLE, POURCHOT, BERTRAND, MAUDOT, CIBERT, GASTON, VERNET, CABAUD, TOURNIER, DUSSERT, PERRIER, GARNIER, ACHARD, PONS.

Avec la session de juillet, cette seconde session porte à 70 le nombre de candidats admis à l'École. Ces résultats sont hautement satisfaisants pour notre époque, et prouvent la faveur que les familles soucieuses de l'avenir de leurs enfants accordent à notre École ; nous les félicitons de les diriger dans la voie industrielle si fertile de l'après-guerre.

QUESTIONS

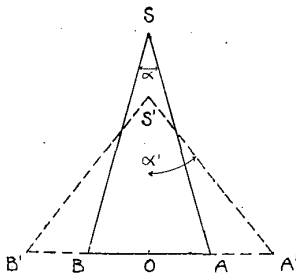
POSÉE AUX EXAMENS D'ADMISSION A L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

SESSION D'OCTOBRE 1916

Candidats à la 1^{re} Année

MATHÉMATIQUES

PROBLEME OBLIGATOIRE



Un cône de révolution de sommet S , a pour hauteur $SO = h$ et pour rayon de base $OA = R$. On diminue sa hauteur d'une longueur $SS' = x$ et on augmente son rayon de base de la même longueur $AA' = SS' = x$.

1^o Déterminer x de manière que le nouveau cône de révolution de sommet S' , de hauteur $S'O$ et de rayon de base OA' , soit équivalent au premier cône. Discuter.

2^o Supposant $h = 9^m$ et $R = 10^m$, calculer la valeur numérique de x , en déduire dans ce cas particulier les demi-angles au som-

met des deux cônes ($OSA = \alpha$ et $OS'A' = \alpha'$) que l'on exprimera en degrés ou en grades, ainsi que l'expression numérique du volume intérieur à l'un des deux cônes et extérieur à l'autre.

Traiter une et une seule des trois questions suivantes :

1° Etablir la formule qui donne les racines de l'équation $ax^2 + bx + c = 0$. Relations entre ces racines et les coefficients de l'équation.

2° Démontrer la relation qui donne $\text{Cos}(a+b)$ en fonction des sinus et cosinus des arcs a et b .

3° Définir la puissance d'un point par rapport à un cercle ; établir son expression algébrique. Démontrer que le lieu des points d'égale puissance par rapport à deux cercles est une droite que l'on déterminera.

COMPOSITION DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

1° Lois de la Réflexion. Miroirs, Marche des rayons. Images réelles, virtuelles.

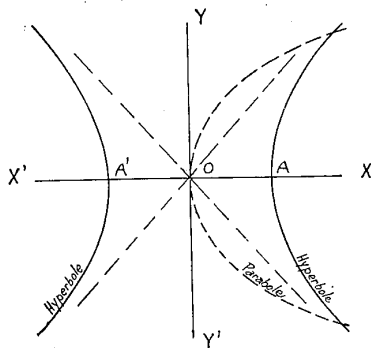
2° Chlore, acide chlorhydrique.

Candidats à la 2^e Année

MATHÉMATIQUES

PROBLEME OBLIGATOIRE

Une hyperbole équilatère, qui a pour axes de symétrie les deux axes de coordonnées rectangulaires $X'OX$ et $Y'OY$, a pour sommets les points A et A' de l'axe des x . $OA = a = -OA'$



On considère la parabole qui a pour sommet l'origine O et pour foyer le sommet A de l'hyperbole.

1° Déterminer les coordonnées des points communs à l'hyperbole et à la parabole.

2° Trouver le lieu de ces points lorsque l'abscisse a du sommet A de l'hyperbole varie.

3° Trouver le lieu des points d'intersection de la parabole et du cercle de diamètre AA' , lorsque a varie.

On traitera *une et une seule* des questions suivantes :

1° Calculer les fonctions primitives des fonctions.

$$y = \sin x, \quad y = \sin^2 x, \quad y = \sin^3 x$$

2° Etablir l'équation de la tangente en un point d'une courbe plane définie par son équation. On examinera d'abord le cas où l'équation donnée est $y = f(x)$, et ensuite celui où cette équation est $f(x,y) = 0$.

3° Déterminer les deux projections d'une circonférence définie, en géométrie descriptive, par son plan, son centre et son rayon. On expliquera la construction d'un point quelconque et des points importants.

COMPOSITION DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

1° Equivalence de la transformation du travail mécanique en chaleur. Condition nécessaire pour l'équivalence.

2° Propriétés des métaux et des alliages.

Retraite de M. le Surveillant général de l'École

M. le capitaine PIERROT, surveillant général, s'est retiré, à Nice après 21 ans de service à l'École. Les nombreuses promotions qui l'ont connu, se souviendront toujours du dévouement qu'il apportait à ses fonctions et de l'intérêt qu'il portait à tous les élèves. M. PIERROT avait fait la campagne de 1870 ; échappé à Sedan, il avait rejoint l'armée de la Loire et s'était battu jusqu'à la fin des hostilités. La Légion d'honneur était venue récompenser ses services militaires. En 1914, au commencement des hostilités, malgré son âge avancé, M. PIERROT avait repris du service dans l'armée active. Malheureusement ses forces ne lui ont pas permis de rester au poste qu'on lui avait confié et il est revenu à l'École collaborer à son fonctionnement. Son état de santé ne lui a pas permis d'attendre, comme il le désirait la rentrée de la Promotion de la Victoire, pour jouir d'un juste repos.

Démarches administratives

Le Conseil d'administration de l'École s'occupe auprès du Gouvernement pour que les Elèves diplômés de l'École Centrale Lyonnaise jouissent des mêmes faveurs au point de vue militaire que les Elèves des Ecoles indiquées dans la loi du 24 avril 1916, c'est-à-dire pour qu'ils soient nommés d'office sous-lieutenants.



CHRONIQUE DE LA GUERRE

Médaille militaire

Nous adressons nos plus amicales félicitations à notre camarade Charles ALBANEL (1908), pilote aviateur, qui déjà cité et décoré de la Croix de guerre avec palme, vient de recevoir la médaille militaire avec une seconde citation à l'ordre de l'armée.

Prisonniers de guerre

Notre dernier Bulletin N° 129 a donné la récapitulation des renseignements déjà parus sur les prisonniers connus à ce jour.

MM.

1901	RAYMOND Joseph.	1912	CHAMUSSY François.
1902	VIBERT Marcel.	1913	D'ESCRIENNE Louis.
1903	LALLEMAND Léon.	—	LAUSSAC Henri.
—	ROCOFFORT Louis.	—	PERRIER Auguste.
1904	VOLLOT Antoine.	1914	DELESCLUZE Louis.
1909	CHAZIT Jean.	3° A.	DEGAUD Gabriel.
1910	GOURDON Emile.	—	POULAIN Aimé.
1911	DUCROS Gaston.	—	PIOLLAT François.
—	LEGORJU Léon.	2° A.	JARDILLIER Jean-Baptiste.

Depuis cette édition, nous avons à ajouter le nom de notre brave camarade :

1913 CALVAT Louis. Incorporé au ° d'infanterie alpine, blessé aux environs de Saint-Mihiel, en octobre 1914, a été fait prisonnier au bois d'Avaucourt, près Verdun, le 29 mars 1916.

Lieu d'internement : Sergent 9° compagnie, 2° bataillon, numéro matricule 14063. Camp de Mannheim.

(3° Année) POULAIN Aimé. Envoyé dans les camps de représailles (récemment supprimés) à Kowno, puis à Nidden, sur la Baltique, à Heilsberg, en Prusse orientale ; a réintégré son camp d'origine à Mannheim.

Prisonniers de guerre civils.

Aucun nouveau renseignement autres que ceux publiés sur notre dernier numéro.

1888	CROCHON Joseph.
1910	ECHOCHARD Charles.

Disparus

La liste de nos disparus avec renseignements publiés sur notre dernier numéro concerne :

1903	DEPASSIO Félix.	1911	CHICANDARD Robert.
1904	PORTEAUX Etienne.	1912	PIERRON Augustin.
1905	MAILLARD Georges.	1913	GUILLIN Marius.
1907	DUPARCHY Alexis.	—	RONDET Paul.
1908	GUINAND André	1914	LABBE Gustave.
1909	LEGROS Marius.		

Depuis cette édition, nous avons le regret d'ajouter :

1900 RACINE Joseph, sous-lieutenant du génie. A disparu à Fleury, il y a deux mois. Les recherches faites par l'intermédiaire du roi d'Espagne n'ont donné aucun résultat.

Blessés

Notre liste de blessés, comportant 88 noms, a paru sur notre dernier numéro. Depuis nous avons eu connaissance des modifications, augmentations ou compléments suivants :

1901 TRINCANO Paul.

Blessé le 25 juin 1916, sur les pentes du fort de Souville, en attendant l'ordre de se transporter en renforts des premières lignes (éclat d'obus à la cuisse gauche).

1910 HOPPENOT Joseph.

Blessé le 21 octobre 1916, au bois de Chaulnes (Somme) (éclat d'obus dans la cuisse).

1913 CALVAT Louis.

Blessé le octobre 1914, à Saint-Mihiel.

1914 MARTIN Joseph.

Blessé le 9 août 1916, au bois du Chesnois, lors d'une explosion d'un dépôt de munitions (brûlures diverses).

2° A. CLÉCHET Jean.

Blessé le 25 août 1916, à Maurepas (blessure au bras gauche).

1° A. BENOIT Jean.

Blessé le 24 avril 1916, près de Fleury, devant Douaumont, pendant une relève (éclat d'obus à la tête).

— DELACQUIS Marius.

Blessé le 9 septembre 1916, au bois de la Laufée, près le fort de Vaux, en remplissant ses fonctions de téléphoniste dans un poste avancé (éclat d'obus dans le côté droit).

MORTS POUR LA FRANCE

1882	CHATAIGNER Emile	Saint-Mihiel	25 septembre	1914
1896	GIROUD J.-Baptiste		14 juillet	1915
1898	GUY Etienne	Flirey	20 mars	1915
1900	MOUTERDE Louis	Flirey	5 avril	1915
1901	BLECH Charles	Sainte-Barbe	25 août	1914
		Baccarat	31 août	1914
1902	REY Alexandre	Cirey	16 novembre	1914
	— DE LA ROCHETTE F.	Freménil	20 juin	1915
1903	RUFFIER Paul	Somme		1914
		Dieppe	20 novembre	1914
1905	GUINAMARD François	Sapigneul	17 septembre	1915
	— RANDY André	Gerbevillers	30 août	1914
1907	LUQUET Augustin	Auberive	26 septembre	1915
	— MARTIN Emile	Walscheid	20 août	1914
1908	MAILLET Pierre	Serainville	30 août	1914
		Lyon	12 septembre	1914
	— TARDY Claudius	Fontenoy	26 octobre	1914
1909	BETHENOD Claude			1915
	— FABRE Paul	Bonhomme	8 septembre	1914
		Gérardmer	17 septembre	1914
	— PEYNOT Simon	Sarrebourog	20 août	1914
	— REMILLIEUX Louis	Douaumont	25 octobre	1916
1910	CHOMIENNE Raymond	Baccarat	23 août	1914
	— DE FUMICHON Roger	Lille	11 octobre	1914
	— LAURENT Victor	Arras	11 mai	1915
		Estrée Cauchy	14 mai	1915
	— SILVY André	Sainte-Marie-aux-M.	24 août	1914
1911	BONNARD Christophe	Lusse	9 février	1915
	— CELLARD Antoine	Ypres	5 novembre	1914
	— MATHON Pierre	La Fontenelle	22 juin	1915
	— PRUD'HON Julien	Lihons	31 octobre	1914

MORTS POUR LA FRANCE

1912	BENETIÈRE Antoine	Mont-St-Eloi	9 mai	1915
—	BONNARD René	Albervillers	21 août	1914
—	GIRAUD Laurent	Perthes-les-Hurlus	5 septembre	1915
—	JACQUET Stéphane	Fay	20 mars	1915
—	LEBLANC Jean	Vaux-Chapitre	24 juin	1916
—	MANOHA Henri	Wancourt	2 octobre	1914
—	PIERRON Pierre	Givenchy	12 octobre	1915
1913	FILLON Antonin	Lingekopf	25 juillet	1915
—	GIBAUDAN Auguste	Vitrimont	1 ^{er} septembre	1914
—	GRANGE Etienne	{ Bois Fumin	23 juin	1916
		{ Landrecourt	26 juin	1916
—	RENDU René	Suippes	18 mars	1915
1914	AMELIO Séraphin	Malancourt	21 mars	1916
—	CHALOT Alfred	Beauséjour	15 mars	1915
—	GIRIN Maurice	Mesnil-les-Hurlus	17 mars	1915
—	ROYER Edgar	Tahure	30 septembre	1915
3 ^e A.	BENOIT Jacques	Lingekopf	31 août	1915
—	BERTHAUD Joseph	{ Lihons	17 décembre	1914
		{ Harbonnière	20 décembre	1914
—	BERTHET Louis	Ailly	8 avril	1915
—	BLANC Georges	Mortmare	21 mai	1916
—	DORÉ Olivier	Rabrovo	6 décembre	1915
—	LOUP Georges	Fresnes-en-Woëvre	6 avril	1915
—	TOCCANIER Pierre	Gallipoli	30 juin	1915
2 ^e A.	COGNAT Albert	Barleux	11 juillet	1916
—	NOVÉ-JOSSERAND H.	Berry-au Bac	18 septembre	1915
1 ^e A.	SAPPEY Auguste	Seddul-Bahr	21 juin	1915

LÉGION D'HONNEUR

- 1883 CÉLARD Joannès.
1885 BLANC Auguste.
1907 CHAMOUTON Claudius.
3^e An. CAVAT Louis.

MÉDAILLE MILITAIRE

- 1903 PORRAZ Louis.
1908 ALBANEL Charles.
1911 PAYANT André.
1912 CANGALON Charles.
3^e An. CHABREL Louis.

CROIX DE SAINT-GEORGES DE RUSSIE

- 1906 FABRE Marius.

CROIX DE GUERRE

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 1885 BLANC Auguste. ☞. | — MARC Joannès. * B. |
| 1897 ARNOUD Francisque. * B. | — SEIGNOBOSC Albert. * B. |
| 1898 LELIÈVRE Léon. * V | 1906 FABRE Marius. ☞. |
| 1900 RACINE Joseph. * A. | — LEGRAND Alexandre. * B. |
| 1901 BAUDOUIN Aimé. * B. | — PEY Louis, 4 cit. ☞*A*A*B. |
| — † BLECH Charles. ☞. | 1907 BROUSSE Francisq. 2 cit. ☞, ☞. |
| — TRINCANO Paul. * B. | — CHAMOUTON 4 cit. ☞ ☞ ☞ ☞. |
| 1902 COLLEUILLE Pierre. * B. | — CHIFFLOT Jean. ☞. |
| — † DE LA ROCHETTE Ferdin. ☞. | — DOMENACH Jean. * A. |
| — VIBERT Marcel. * A. | — LAMY Hector. ☞. |
| 1903 PORRAZ Louis. ☞. | — LAVAL Henri. 2 cit. * A, * A. |
| 1904 BESSIÈRE Etienne. * A. | — PAGET Paul. * B. |
| — BRISSAUD J. 2 cit. ☞ * B. | — VIALETTE Adolphe, * B. |
| — POUCHIN Auguste. * B. | 1908 ALBANEL. 2 cit. ☞ ☞. |
| 1905 MAILLARD Cam. 2 cit. ☞. * A. | — GRENIER Maurice. * A. |
| — MALTERRE Guillaume. * B. | — LÉPINE Jacques. * A. |

- 1909 † BÉTHENOD Claude. †
— CHAVERNAC Louis. * B.
— JARICOT Charles. * A.
— PÉLOSSIER Pierre. * V.
— SIGAUD Gilbert. * B.
— VANNOT Louis. * V.
1910 † DE FUMICHON Roger. †
— HOPPENOT J., 2 cit. † * B.
— VACHON Georges. †
1911 AGUILLON Victor. * B.
— BERGER Joannès. * A.
— DE BERNIS Pierre. * B.
— † BONNARD Christophe. * A.
— BONNET Henri. * B.
— CURIS Jean. * V.
— DESBORDES P., 2 cit. * B. * B.
— LACROIX E., 2 cit. * V. * B.
— † MATHON P., 2 cit. † †
— MICHALET Louis. * V.
— ODINOT Marcel. * B.
— PAYANT André. †
— † PRUDHON Julien. * B.
— RAMEL Jean. * B.
— TAFFIN Franç. 2 cit. * A. * B.
— VÊTU Hippolyte. * B.
1912 CANCELON Charles. †
— CREUSOT Marcel. * B.
— GINDRE Joan., 2 cit. * A. * A.
— † GIRAUD Laurent. †
— FAIDY André. * A.
— MADINIER Henry. * B.
— MAGNAN G. 3 cit. † * B. * B.
— MARTINOD Claude. * B.
— MICHEL Félix. * B.
— DE MONTGOLFIER, 2 c. * A. * A.
— PÉZEYRE Henri. * A.
— PIERRON Augustin. * A.
— † PIERRON P., 2 cit. * V. * A.
1913 BONNARD Benoît. * B.
— DUMAS Gabriel. * B.
— DUMONT Alexandre. * B.
— FORRAT Henri. * B.

- GONIN Claudius. * B.
— † GRANGE Etienne. * A.
— LAUSSAC Henri. * V.
— THIRIET Louis. * V.
1914 AYROLLES Louis. * B.
— BONNARD Louis. * A.
— CAILLAT Albert. * A.
— † CHALOT Alfred. * V.
— DURAND Paul. 2 cit. * A. * A.
— DUSSERT Edmond. * A.
— JOURNAUD Joseph. * B.
— LAFONT Louis. * B.
— MARTIN Joseph. * B.
— PERCHET François. * B.
— † ROYER Edgar. * V.
— SICARD Gustave. * A.
— SOUCHON Louis. * B.
— TENET André. * A.
— VERDIER Edmond. * B.
3^o An. † BENOIT Jac., 2 cit. †, * B.
— † BLANC Georges. * B.
— BOUTIÉ Georges. * A.
— BRANCIARD J., 2 cit. * B. * B.
— CAVAT Louis. 2 cit. † * A.
— CHABREL Louis. †
— COURT Jean. * B.
— DUBOIS Paul. * B.
— GIRAUD Félix. †
— JUSSERAND M. 2 cit. * V. * B.
— † LOUP Georges. †
— FEURTET Henri. * A.
2^o An. FOUCRÉ Louis. * B.
— FLORY Pierre. * B.
— † NOVÉ-JOSSERAND Henri. * A.
— PAGE Pierre. * A.
— PERENET Georges. * A.
— DE ROSEMONT J. †
1^{ro} An. BÉNASSY Léon. * V.
— GUICHARD Marcel. * B.
— ROUX Maxime. * B.
— † SAPPÉY Auguste. * A.

† = Croix de Guerre avec Palme (Citations à l'ordre de l'Armée).

* V = Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil (Citations à l'ordre du Corps d'Armée).

* A = Croix de Guerre avec Etoile d'Argent (Citations à l'ordre de la Division).

* B = Croix de Guerre avec Etoile de Bronze (Citations à l'ordre de la Brigade ou du Régiment).

Nécrologie de la guerre

Nous continuons à reproduire la page douloureuse et glorieuse de nos camarades tombés à l'ennemi. C'est dans une telle commémoration constante de ces deuils que se puise la résolution française.

Notre page déjà si longue s'augmente du nom de :

REMILLIEUX Louis (1909)

Avant et après son service militaire, Louis Remillieux avait fait deux stages d'une année dans des usines de constructions métalliques, l'un à Grenoble aux usines Neyret-Brenier, l'autre en Allemagne, aux usines Bleichert, de Leipzig. Très intéressé par ces voyages d'études, il se trouvait à Evreux, dans la maison Sortais, quand la mobilisation vint le surprendre.

N'ayant pu rejoindre son corps suffisamment tôt pour être du premier départ, il demeura quelque temps au dépôt du ° d'infanterie, à . Lorsqu'il rejoignit ses camarades, comme sergent, en avant de Mulhouse, c'était dans l'enthousiasme des premiers succès. Il quitta avec regret l'Alsace pour aller arrêter l'invasion dans la Somme. Au premier contact avec l'ennemi, le 29 août 1914, près d'Amiens, il fut blessé d'une balle au pied. A grand'peine, il réussit, au prix d'une marche très pénible, à échapper à la captivité. Hospitalisé au Lycée d'Amiens, il vit l'ennemi prendre possession de la ville et vécut alors dans la crainte perpétuelle d'être emmené en Allemagne ; heureusement, la retraite de l'ennemi fut trop rapide pour qu'il pût en être ainsi.

Après quelques mois d'hôpital, il fut de nouveau en Alsace au ° d'infanterie. En mai 1915, un de ses frères, prêtre, sous-lieutenant au ° d'infanterie, deux fois cité et fait, depuis, chevalier de la Légion d'honneur, obtint que Louis Remillieux le rejoignit à son régiment, alors en Lorraine. Ils passèrent ensemble un mois très heureux qui, hélas ! devait être sans suite. Le 19 juin 1915, leur régiment participait à l'attaque du village de Reillon. Au cours de l'action, il rencontra son frère, légèrement blessé. Déjà, il le soutenait quand il le vit s'écrouler dans ses bras, blessé à nouveau d'une balle au cœur. L'action terminée, il demeura la nuit à ses côtés pour recueillir ses dernières paroles.

Très estimé par ses chefs, comme l'avait été son frère, son colonel refusa plusieurs fois de satisfaire à la demande d'un industriel auquel Louis Remillieux aurait pu rendre également de grands services à l'intérieur. Au cours du dernier hiver, il prit part à plusieurs combats très durs, toujours dans le même secteur de Reillon.

En septembre 1916, son régiment fut envoyé dans le secteur de Verdun, où il retrouva un autre de ses frères plus jeune, aspirant

au 6^e d'artillerie. Il participa à Vaux-Chapitre à plusieurs actions locales très pénibles, qui n'étaient que le prélude d'une offensive importante. Le 25 octobre, au lendemain d'une brillante avance que sa section a pu réaliser sans trop de pertes, il est blessé une première fois à la tête. Il hésite longtemps à quitter ses hommes ; quelques heures plus tard, il doit s'y résoudre. C'est alors qu'en rejoignant le poste de secours, il est frappé à nouveau, dans les tranchées d'une autre unité.

Ses chefs ont été unanimes à exprimer leurs regrets. Ils avaient surtout apprécié en lui son culte de la tâche bien remplie. Dans sa dernière lettre à sa famille, avant l'attaque, il écrivait encore : «... Comme chef de section, si l'on veut faire tout son devoir, il est bon de songer que le sacrifice de sa vie peut être nécessaire... Vous saurez que je pars calme et prêt à tout ».

Nous adressons à la famille si éprouvée, nos plus sympathiques sentiments de consolation.

Citations à l'Ordre du jour

NOUVEAUX TEXTES DE CITATIONS

Pour les citations antérieures, voir les Bulletins N^{os} 123 et suivants

Plusieurs textes de citations sont encore parvenus ce trimestre à notre Secrétariat. Nous ajoutons leurs noms parmi nos collègues de notre *Tableau d'Honneur*. Ces pages sont l'honneur de notre Association.

FLORY Pierre (2^e année), caporal 28^e chasseurs alpins.

Citation à l'ordre de la Brigade.

« A l'attaque du 21 décembre 1915, a vigoureusement entraîné ses chasseurs à l'assaut des tranchées ennemies ».

CAVAT Louis (3^e année), sous-lieutenant 255^e infanterie.

2^{me} Citation à l'ordre de l'Armée.

« Excellent officier qui s'est distingué en maintes circonstances par sa belle conduite au feu. A été très grièvement blessé le 18 août 1916. Déjà cité à l'ordre ».

BONNARD Benoît (1913), caporal Section de projecteurs.

Citation à l'ordre du Régiment.

« A été pendant 10 jours chef d'équipe au projecteur de 0.60 de Lihons. A toujours assuré le bon fonctionnement du projecteur et de la ligne téléphonique, malgré le bombardement ennemi et le mauvais état du terrain ».

PRUD'HON Julien (1911), caporal 4^e Génie.

Citation à l'ordre du Régiment.

« Gradé courageux et dévoué, ne reculant devant aucun danger. S'est toujours acquitté d'une façon parfaite des missions difficiles

qui lui ont été confiés. A été tué le 31 octobre 1914 au cours d'une contre-attaque.

ALBANEL Charles (1908), maréchal des logis, pilote aviateur.

1^{re} Citation à l'ordre de l'Armée.

« Pilote adroit, remarquable par son courage et son sang-froid. Chargé de la prise de photographies indispensables, n'a pas hésité, malgré la fusillade ennemie à survoler les lignes à très faible altitude, notamment le 3 septembre, sous la pluie. A soutenu de rudes combats contre des avions ennemis les 20 et 21 septembre 1916 et a ramené son appareil criblé de balles et complètement inutilisable ».

2^e Citation à l'ordre de l'Armée.

« Pilote d'un calme et d'un courage incomparables. A exécuté de nombreuses missions de réglages, de photographie et de liaison d'infanterie aux plus faibles altitudes et par tous les temps. Le 21 septembre 1916, au cours d'un combat avec un avion ennemi a réussi à se débarrasser de son adversaire bien que son appareil ait été atteint par une quarantaine de balles et rendu inutilisable. Attaqué le 25 septembre 1916, au matin, par deux « Fokkers », l'a été encore le soir par quatre appareils ennemis. Est rentré dans nos lignes par une habile manœuvre, ramenant son observateur très grièvement blessé et donnant le plus bel exemple d'énergie et de sang-froid ».

PAGER Paul (1907), sapeur-projecteur.

Citation à l'ordre de la Brigade.

« Brave sapeur, se trouvant dans une région battue par l'artillerie ennemie, a de jour comme de nuit (journées des 27 et 28 septembre, nuits du 28 au 29 septembre 1915) contribué à réparer les lignes de liaisons téléphoniques spéciales à son projecteur ».

JUSSERAND Marcel (3^e année), sergent 140^e infanterie.

2^e Citation à l'ordre du Corps d'armée.

« Son chef de section étant blessé a pris le commandement de la section et l'a entraînée à l'assaut avec une grande énergie. S'est maintenu sur la position conquise malgré les violents efforts de l'ennemi ».

VIALETTE Adolphe (1907), 111^e artillerie.

Citation à l'ordre du Régiment.

« A fait preuve dans des circonstances difficiles de beaucoup de courage et de sang-froid, notamment le 11 juillet 1916, où il a assuré son service avec le plus grand dévouement sous un violent bombardement et en se portant au secours des blessés d'une batterie voisine, sous un feu intense ».

DUSSERT Edmond (1914), adjudant, 37^e section d'auto-canon 75.

Citation à l'ordre de la Division.

« A été grièvement blessé au cours d'une mission périlleuse ».

DE ROSEMONT Jacques (2^e année), sergent pilote aviateur.

Citation à l'ordre de l'Armée.

« Le 18 septembre 1916, est allé à très faible altitude jeter des bombes sur des réserves ennemies massées pour une contre-attaque. Très bon pilote, a exécuté de nombreuses reconnaissances d'armée de jour et de nuit, en est rentré plusieurs fois avec son appareil gravement endommagé par les projectiles ennemis ».

GUICHARD Marcel (1^{re} année), sergent au régiment de marche d'Afrique.

Citation à l'ordre de la Brigade.

« Gradé très énergique, toujours prêt aux missions périlleuses, s'est fait tout particulièrement remarquer au combat du 24 septembre 1916 contre les Bulgares où il a été déployé une grande bravoure. »

MADINIER Henry (1912), sous-lieutenant au infanterie.

Citation à l'ordre du Régiment.

« A montré depuis le début de la campagne un entrain et un dévouement au-dessus de tout éloge, et a assuré dans des conditions très difficiles aux combats du 30 août et des jours suivants, les 9, 10 et 11 septembre 1914, sous un violent bombardement le service téléphonique du régiment ».

ODINOT Marcel (1911), aspirant observateur, escadrille

Citation à l'ordre de la Brigade.

« Observateur en avion très courageux, a rendu de grands services dans les missions de réglage de tir où il a acquis très rapidement une grande habileté. A eu plusieurs fois son appareil atteint par des balles ou éclats de projectiles, en particulier les 31 août et 5 septembre 1916 ».

LEGRAND Alexandre (1906), adjudant au 8^e Génie.

Citation à l'ordre du Quartier général (correspond à l'ordre du Régiment).

« Très bon adjudant, dévoué, actif, énergique. A fait preuve de courage et d'une réelle compétence dans la construction et la réparation des lignes téléphoniques du secteur, malgré le bombardement (affaires du 23 juin, juillet, août et octobre 1916 ».

MAGNAN Georges (1912), sous-lieutenant, Compagnie d'aérostiers.

3^e Citation à l'ordre du Régiment.

« Officier observateur d'une haute valeur professionnelle, s'est distingué d'une manière spéciale le 24 septembre et le 1^{er} octobre, à , par le nombre et la nature des renseignements fournis à l'artillerie de la Division du Maroc, malgré les circonstances qui rendaient l'observation aussi pénible que périlleuse. »

BRISSAUD Jean (1904), sous-lieutenant 4^e Génie.

2^e Citation à l'ordre de l'Armée.

« Officier du génie très instruit, très brave au feu, déjà cité à l'ordre de la Brigade. Le 24 octobre 1916, chef d'un détachement de sapeurs, adjoint à un bataillon d'infanterie, a marché à l'attaque d'un réduit puissamment fortifié et défendu par des mitrailleuses,

s'y est maintenu pendant trois jours, sous un bombardement intense, organisant la position conquise ».

PEY Louis (1906), capitaine adjudant-major au ° rég. d'infant.
Deuxième citation à l'ordre de la Division :

« Commande depuis le début de la campagne sa compagnie à laquelle il sut donner une grande cohésion ; une blessure, déjà cité, s'est offert pour exécuter des reconnaissances devant nos lignes durant les nuits du 7 au 10 avril 1916, dont il rapporta de précieux renseignements ».

Troisième citation à l'ordre de la Division :

« A dirigé avec beaucoup de sang-froid et de méthode deux compagnies qui ont pris part à l'attaque d'une tranchée ennemie et contribué par l'ascendant d'une bravoure connue, aux bons résultats.

(Prise de la tranchée du Chancelier devant Berry, le 1^{er} août).

Quatrième citation à l'ordre de l'Armée :

« Officier très brave, ne ménageant pas sa peine et toujours prêt à partir pour les missions périlleuses. Les 12 et 14 octobre 1916, s'est offert pour aller lui-même jalonner les tranchées à ouvrir en première ligne sous un violent bombardement et exposé à des feux de mitrailleuses ».

LAMY Hector (1907), sous-lieutenant à la ° batterie du 4^e régiment d'artillerie de montagne.

Citation à l'ordre de l'Armée :

« Officier d'un dévouement absolu, d'un très grand courage, a réglé les tirs de sa batterie avec le plus grand sang-froid d'un observatoire non abrité et sous un violent bombardement de gros calibre. Grièvement blessé près de son poste le 9 juillet 1916, a eu l'énergie de recommander le calme à son personnel, demandant malgré ses souffrances qu'on se préoccupe d'abord de mettre à l'abri un soldat d'infanterie qui venait d'être blessé grièvement à côté de lui ».

M. Henry BORDEAUX, membre honoraire de notre Association, au titre de conférencier, vient d'être titularisé dans la Légion d'honneur à titre militaire, avec une citation qui lui confère la croix de guerre avec palme :

« Capitaine territorial d'infanterie à l'état-major d'une armée. Chevalier au titre civil par décret du 1^{er} août 1906. Officier qui a montré en toutes circonstances les plus belles qualités militaires. S'est offert volontairement le 9 mars 1916 pour accomplir en première ligne une mission particulièrement dangereuse qu'il a exécutée sous un bombardement violent ».

Notre Conseil d'administration lui adresse toutes ses félicitations au nom de tous ses membres.

RÉCITS ET FAITS DE GUERRE

Nous publierons sous ce titre les récits caractéristiques d'épisodes vécus pendant la guerre par nos sociétaires, le récit de circonstances particulières intéressantes où ils se seraient trouvés, leurs observations personnelles, etc.

Nous commençons aujourd'hui par le récit suivant que nous a transmis la famille de notre camarade François CHAMUSSY (1912), prisonnier en Allemagne.

« Je suis rentré hier au soir à la forteresse, après une évasion manquée, malheureusement de bien peu. Voici d'ailleurs les faits : Vous avez sû que j'étais parti travailler à la campagne au début d'août. Trouvant une bonne occasion, j'ai mis à exécution le projet qui me hantait depuis plus d'un an, quand j'ai vu que je ne pouvais pas être d'abord avec D**, puis ensuite avec J**. Le 21 août, au soir, avec deux camarades, nous avons pris assez facilement la clef des champs avec des vivres pour plus de dix jours et tout ce qu'il nous fallait pour la route. Nous avons fait nos 200 kilomètres en huit nuits, comme des bandits de grand chemin. Nous dormions le jour dans les bois. Très grande facilité. Nous n'avons fait en tout que cinq rencontres d'isolés qui avaient plus peur de nous que nous d'eux. Par beau temps, ce n'était rien. Malheureusement, nous avons eu deux jours de pluie, qui ont été plus durs. Nous avions nos capotes et du linge de rechange heureusement. Nous avons mis huit jours pour gagner la frontière suisse, près de Schaffouse ; la dernière nuit, celle du 28 au 29, après avoir reçu deux orages épouvantables, nous avons tenté de passer la frontière, entre les villages de Ridheim (All.), et Barzheim (Suisse). Vers trois heures du matin, après deux kilomètres en rampant, nous avions reconnu et dépassé plusieurs sentinelles et croyons avoir traversé la deuxième ligne. Perdant toute prudence, nous nous sommes levés, mis à courir et riant, voyant devant nous à cent mètres la route marquant la frontière. Nous avons eu deux minutes la joie de la liberté. A vingt mètres de la route, un cri de « Halt » appuyé par un coup de fusil, nous arrête. Une sentinelle d'un autre poste, que nous ignorions, nous avait entendus, vus et s'était mis sur notre chemin. Quelle déception ! Je croyais bien vous voir dans quelques jours et être enfin libre après deux ans. Mais le sort en a décidé autrement. J'ai fait tout mon possible. On nous a ramenés au petit poste. Les vieux soldats, qui nous ont repris, ont été très bien. Ils nous ont fait du feu et nous avons pu nous sécher, car nous étions trempés jusqu'aux os par les orages et la traversée d'une rivière avec de l'eau à la ceinture. Le 29, on nous a emmenés à Radolfzell, sur le lac de Constance, d'où on nous a ramenés à Asperg. Voilà mon équipée finie. Mon existence ne sera probablement pas changée. Je resterai sans doute avec mes anciens amis, après une punition de 21 jours de cachot avec lumière, ce qui n'est grand chose. Nous aurons des livres, nourriture suffisante et promenade de deux heures, tous les quatre jours. Ne vous inquiétez pas si vous restez quelque temps sans nouvelles. Je ne pourrai pas écrire pendant trois dimanches. Je me suis vite remis de ma déception et je prends les choses du bon côté. C'est le meilleur ! Le moral est toujours excellent chez moi. Je voulais rentrer en France pour faire mon devoir, car j'avais honte de mon inaction vis-à-vis de mes frères, qui tous ont tant souffert et aussi pour échapper à cette vie amollissante et énervante du camp ».

PETITES ANNONCES

Notre Bulletin avait ouvert, en juin 1914, sous ce titre, un nouveau mode de publicité pour nos sociétaires qui auraient à demander ou à donner des renseignements en quoi que ce soit. Nous avons ouvert récemment, à nouveau, cette rubrique, et nous insérerons toujours avec plaisir, les informations ou les communications concernant nos camarades.

Marraines de guerre :

3 novembre (demande n° 3). — Sociétaire, promotion 1914, sur le front, désièrerait une correspondante.

14 novembre (demande n° 4). — Elève de 3^e année, mobilisé, sur le front, désièrerait une correspondante de guerre.

19 novembre (demande n° 5). — Sociétaire, promotion 1907, au front depuis 20 mois, sans famille, désièrerait une correspondante de guerre.

8 décembre (demande n° 6). — Elève de 2^e année, mobilisé, sur le front, désièrerait une correspondante de guerre.

Pour ces demandes, s'adresser au Secrétariat, qui communiquera le nom et l'adresse de la demande choisie dans l'ordre des arrivées ou, à défaut, une des autres inscriptions. Respectueux remerciements.

4 décembre. — Sociétaire demande renseignements concernant la fabrication des culots de bombes pour engins de tranchées. Qui fournit la matière première ? Quels sont les appareils et machines employés ? etc.

— On demande don d'une machine à écrire pour notre Secrétariat.

OFFRES ET DEMANDES DE SITUATIONS

OFFRES. — Notre service de placement fonctionne normalement. Par suite de l'espacement de nos Bulletins, les diverses offres reçues ont été adressées directement aux intéressés dès leur réception. Nous signalons à prendre :

— Dessinateurs pour l'Arsenal de Lyon.

— Un dessinateur connaissant bien la descriptive pour usine d'avions.

— Pour l'Aveyron, on demande ingénieur pour fabrique ciment de laitiers de hauts fourneaux.

— Camarade parisien demande représentant sérieux, à la commission, pour Lyon et région, pour articles d'électricité de sa fabrication.

— Emplois disponibles de très bons dessinateurs pour grands Etablissements métallurgiques travaillant pour la guerre de la région de Saint-Etienne.

— Pour industrie gazière dans le Midi, chimiste de préférence (fabrication et direction du personnel ouvrier).

DEMANDES. — Sociétaire, 32 ans, cherche emploi d'entretien d'usine dans région Dijon-Chalon.

— Sociétaire étranger, 26 ans, demande place dans entreprise de travaux publics.

— Sociétaire 36 ans, cherche situation autre que celle de dessinateur, à Lyon, dans affaire non militarisée.

— Sociétaire, 37 ans, disposant de capitaux, prendrait Association ou Gérance.

— Camarade ayant dirigé travaux en France, Allemagne, Autriche, Russie et aux Colonies, muni des meilleurs états de service, cherche situation en rapport.

— Sociétaire, 36 ans, en instance de réforme, cherche situation dans Compagnie de chemin de fer.



SITUATIONS MILITAIRES

des Camarades mobilisés

et changements de domicile ou de résidence

Nous publions les changements parvenus dans la situation de nos camarades depuis l'édition de notre dernier numéro 129 (octobre 1916). Les sociétaires qui n'y figurent pas sont donc présumés être aux adresses antérieures des bulletins successifs. Nous recommandons pour plus de sûreté dans l'envoi des correspondances, d'adresser, de préférence, le courrier au domicile du sociétaire, sa famille se chargera de faire suivre.

- 1865 DUMAREST Félix, ancien notaire, Caluire (Rhône).
1871 DUMAREST Charles, représentant, Décines (Isère).
1881 COT Esteban. Correspondance : 30, q. de Béthune, Paris, IV^e.
1884 COIFFARD Claudius, officier d'administration, chef du service technique des baraquements Adrian, à Lyon.
1886 PINET Joseph, 24, rue Nicolas-II, Eaubonne (Seine-et-Oise).
— POINSIGNON Pierre, sous-lieutenant, 10 RAP, 61^e batterie, CFC o.60. S. P. 150.
1888 PLASSON Jacques. Correspondance : 25, rue Trarieux, Lyon.
1889 DUBEUF Jacques, brigadier, Service téléphonique du Parc d'artillerie de Place de Lyon à la Mouche.
1891 BEROUJON Claude, conducteur d'automobile, TM 243, par BCM. Paris.
1892 DUBREUIL Antonin, contrôleur d'artillerie, Pont-de-Chéruy (Isère).
1893 CABANE Paul, maréchal des logis, TM 608, 25, r. Lebrun, Paris.
1896 TRIOLER Stanislas, mobilisé au contrôle d'artillerie des Forges de Lyon. Correspondance : 36, rue Victor-Hugo, Lyon.
1897 SALESSES Edmond, sous-lieutenant artillerie, Inspection des Forges de Toulouse, Détaché aux Forges de Decazeville (Aveyron).
— VIALE André, entrepreneur, 10, place Garibaldi, Nice (Alpes-M.).
1898 DELACROIX Jean, aide-contrôleur d'artillerie, Compagnie Nationale des Radiateurs, Dôle (Jura).
— GRAUD Auguste. Correspondance : 27, rue Ste-Hélène, Lyon.
— PERRET Edmond, sergent EM, 14^e Corps d'Armée, STCA. S. P. 122.
— PRIEZ Joseph, sergent (Compagnie sapeurs-mineurs territoriaux), en subsistance à la Compagnie 3/2 T. S. P. 79.

- SUCHET Auguste, 5, rue de Seine, Oissel (Seine-Inférieure).
- 1899 CHAZARD Victor, 47^e artillerie, mobilisé dans usine de guerre.
- BERGEON Auguste. Correspondance : 114, avenue des Minimes, Toulouse.
- 1901 LUNANT Jean, RVF — B 117. S. P. 67.
- SERVE-BRIQUET Jean, maréchal des logis Convois automobiles 486 TM, par Dijon.
- TRINCANO Paul, sergent 239^e infanterie, 4^e compagnie de mitrailleuses. S. P. 199. *Blessé*.
- 1902 TERRAIL Edouard, sergent 230^e infanterie, 18^e C^{ie}. S. P. 195.
- 1903 DELIÈRE Firmin, caporal 8^e génie, C^{ie} DI, Nersac (Charente).
- RONY Paul, Directeur de la Société d'Électricité du Haut-Foréz, St-Bonnet-le-Château (Loire).
- 1904 BERRY Jean, dessinateur, Service de la voie C^{ie} P.-L.-M., 41, quai Perrache, Lyon.
- BODOY André, contrôleur à l'Inspection des Forges. Correspondance : 30, rue de l'Abondance, Lyon.
- CHRISTIN Marcel, mobilisé Usine Meunier fils, 35, rue St-Michel, Lyon.
- 1905 BERTHIER Louis, ingénieur à la Société Westinghouse, 7, rue de Liège, Paris. Domicile : 75, rue du 22 Septembre 1916, Courbevoie (Seine).
- CESTIER Pierre, maréchal des logis, chef de convois section auto, TM, 193, par BCM, Paris.
- DALBANNE René, ingénieur à la Société du Gaz et de l'Électricité de Marseille. Domicile : 5, rue des Tonneliers, Marseille (B.-d.-Rh.).
- LACHAT André, sapeur radiotélégraphiste 8^e génie, Centre radiotélégraphique de Lyon, Poste T.S.F. de Fourvière. Domicile : 268, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
- LICOYS Henri. Détaché à l'Inspection des Forges de Paris, contrôleur chef du Groupe du secteur 3. Domicile : 12, avenue de la Paix, Meudon (Seine-et-Oise).
- PUGNET Marcel, 1^{er} mécanicien, escadrille V 114. S. P. 185.
- REY Louis, capitaine 299^e infanterie, en traitement Hôpital n° 45, boulevard du Lycée, Lyon.
- 1906 DUVAL Adrien, 16, rue Brémontier, Paris.
- 1907 BROSSÉ Francisque, capitaine d'infanterie, attaché au sous-secrétariat de l'artillerie et des munitions, 97, quai d'Orsay, Paris.
- CHIFFLOT Jean, sous-lieutenant 86^e infanterie. CHR. S. P. 73.
- GIROD Pétrus, lieutenant 4^e génie, Compagnie 101. S. P. 56.
- LAMY Hector, sous-lieutenant au 4^e régiment d'artillerie, Hôpital auxiliaire N° 35, Lyon, 14, quai de l'Est. Correspondance : Montréal-la-Cluse (Ain). *Blessé. Citation.*

- MATTON Henri, officier d'administration gérant le Parc de Bétail de la 7^e Division. S. P. 70. Correspondance : 227, avenue Victor-Hugo, Valence (Drôme).
- PAGET Paul, 126^e Section de projecteurs. S. P. 170.
- ROUSSELLE Albert, 4^e Section infirmiers, ambulance 14/4. S. P. 48. Correspondance : Froncles (Haute-Marne).
- 1908 ALBANEL Charles, maréchal des logis, pilote aviateur, Escadrille F 24. S. P. 150. 2 Citations. Médaille militaire.
- FURIA Jean, sapeur 8^e génie, C^{ie} DI, Nersac (Charente).
- MIELLE André, officier d'administration du groupe des brancardiers, n° 35. S. P. 26.
- VIEILLEVIGNE Henri, sous-lieutenant 9^e artillerie lourde, 12^e batterie. S. P. 65.
- 1909 ANJOU Francisque, T.S.F., caporal poste P, Etat-Major du corps de cavalerie. S. P. 4. Correspondance : Villa des Pins, Ste-Catherine-sous-Briançon (Hautes-Alpes).
- LAMURE Jules, maréchal des logis 54^e artillerie, 5^e batterie. S. P. 115.
- MAUROY (comte de) Pierre, sergent au 8^e génie. Correspondance : 8, quai d'Occident, Lyon.
- PERRIN Henri, brigadier-fourrier, 4^e génie, C^{ie} 8/17. S. P. 200.
- VALENTIN-SMITH Robert, brigadier 8^e génie, S. P. 11. Correspondance Trévoux (Ain).
- 1910 DEMANDRE Emile. Correspondance : Sarcicourt, par Jonchery (Haute-Marne).
- CHAGUÉ Paul. Correspondance : 43, rue de Belfort, Besançon (Doubs).
- CHALBOS Joseph, sapeur 8^e génie, 1^{re} Section auto S. P. 17.
- GANGOLPHE Jean, lieutenant commandant le service automobile de la 67^e DI et R.V.F., B 89. S. P. 149.
- GILBAUD Edmond, 5^e génie B7, par Versailles (S.-et-O.). Correspondance : St-Laurent-du-Pont (Isère).
- LESTRA Claude, soldat mécanicien, Dépôt 2^e Groupe Aviation, 2^e Compagnie Bron. Correspondance : 111, cours Tolstoï, Villeurbanne (Rhône).
- LOMBARD-GERIN Pierre, Section automobile de place N° 4, par B.C.M., Paris.
- MICHOUÉ Edouard, sous-lieutenant commandant la 76^e Section de TM, par BCM, Paris.
- MONIN Jean. Correspondance : 6, place Carnot, Lyon.
- NEYRAND Elysée, brigadier convois automobile, TM 509, BCM, par Paris.
- PAILLASSON Joseph, contrôleur d'artillerie, Etablissements Delaunay-Belleville, St-Denis (Seine). Correspondance : 31, rue de Chabrol, Paris, X^e.
- TRANCHAND Charles, 66^e Section de projecteurs. S. P. 190.

- 1911 ODINOT Marcel, aspirant, observateur Escadr. F 201. S. P. 168.
— VAN DOREN Emmanuel, conducteur 118° artillerie lourde,
3° SMA. S. P. 150.
— LACOSTE Maurice, sous-lieutenant, 70° bataillon sénégalais.
— TIMBAL Louis, caporal 8° génie, 2° compagnie télégraphique
d'armée, Groupe exploitation. S. P. 8.
1912 CARRIER François, sous-lieutenant TSF, 8° génie. S. P. 160.
— CHAINE Louis, matelot-four., flottille des torpilleurs de Toulon.
— CHAVANNE Louis. Correspondance : 25, r. Aug.-Comte, Lyon.
— MADINIER Henry, lieutenant à l'Etat-Major à la 147° brigade.
S. P. 195. *Citation.*
— MAGNAN Georges, sous-lieutenant 53° Compagnie d'aérostiers.
S. P. 164. 3° *Citation.*
— MORTAMET Joseph, commandant le poste demi-fixe n° 143,
DCA. S. P. 164.
— MAGNIN Victor, 66° Section de projecteurs. S. P. 190.
— ROCHET Jean-André, brigadier 54° artillerie, 5° batt. S.P. 115.
1913 CHOCHOD Alfred. Correspondance : chez M. Louis Henry,
4, avenue Ste-Foy, Neuilly-sur-Seine (Seine).
— DE DAUKSZA Boleslas. Convois automobiles (Peloton E), Sec-
tion de triage de personnel, BCM, Paris.
— MONNOYEUR Pierre, 8° artillerie à pied, 3° batterie. S. P. 123.
— FORRAT Henri, vaguemestre, 14° artillerie, groupe à cheval.
S. P. 502.
— LOMBARD-GERIN André, sergent téléphoniste C^{ie} H. R., 99°
régiment d'infanterie. S. P. 115.
— THIRIET Louis, sergent 178° Section des projecteurs du génie.
S. P. 24 C.
1914 BILLARD Raymond, caporal mécanicien, dessinateur 2° Groupe
Aviation, Réserve générale d'aviation, Parc 113. S. P. 23.
— DUSSERT Edmond, adjudant 37° Section d'auto-canon de 75.
S. P. 168. *Blessé. Citation.*
— MARTIN Joseph. *Blessé.* En convalescence. Correspondance :
7, rue Bonnel, Lyon.
— MIZONY Gabriel, sapeur 8° génie, Groupe électrogène, 21^e Corps
d'Armée, Etat-Major. S. P. 89.
— SICARD Gustave, caporal 413° infanterie, canon de 37, 12°
Compagnie, DD. S. P. 198.
— TENET André, sous-lieutenant 1^{er} génie, 154° SPC. S. P. 198.
3^e A. FOND Pierre, 114° artillerie lourde, 7^e batt. de 155 L. S.P. 168.
— BOST Pierre, conducteur 83° artillerie lourde, 1^{er} groupe, 2°
batterie. S. P. 60.
— ESCHALLIER Jean, maréchal des logis observateur 104° artille-
rie lourde, 4° batterie de 120 L. S. P. 501.
— JUSSEBRAND Marcel, sergent 140° infanterie, 1^{re} Compagnie.
S. P. 114. *Citation.*
— TENET Jean, caporal mitrailleur 13° alpins. S. P. 184.

- CHINAL Pierre, 6^e artillerie de campagne, 15^e batterie. S.P. 122.
2° A. BENOIT Jean, brigadier 26^e artillerie, 21^e batterie. S. P. 112.
Blessé.
— CLÉCHET Jean, 23^e infanterie, 10^e C^{ie}. S. P. 194. *Blessé.*
— BILLEBAUD Victor, aspirant, observateur Escadr. C 104. S.P. 8.
— FARRA Henry, brigadier 114^e artillerie lourde, 1^{re} batt.S.P. 168.
— DE ROSEMONT Jacques, sergent pilote aviateur, Escadrille
P. 16. S. P. 102.
1° A. DELACQUIS Marius, 99^e infanterie. *Blessé.* Hôpital auxiliaire
n° 101, salle 9, avenue de l'Observatoire, Clermont-Ferrand
(Puy-de-Dôme).
— GUICHARD Marcel, sergent au ^e régiment de marche d'Afri-
que, Armée d'Orient. *Citation.*
— ROCHET Eugène-François, téléphoniste 54^e artillerie, 4^e bat-
terie. S. P. 115.

Bibliographie

Le sommaire ou l'analyse de tout ouvrage adressé à la Bibliothèque de l'Association, est inséré au Bulletin suivant leur réception.

Don de la CHAMBRE SYNDICALE DES FORCES HYDRAULIQUES A GRENOBLE.

Le Deuxième Congrès de la Houille Blanche, 2 forts volumes illustrés, complétés par la carte des usines hydrauliques de la région des Alpes en 1916, dressée par M. DE LA BROSSE, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

Cette superbe publication qui nous a été gracieusement adressée par M. MICHOU, président du 2^e Congrès de la HOUILLE BLANCHE, renferme de très intéressants rapports, parmi lesquels nous citerons particulièrement :

Section de Législation :

L. MICHOU. — Législations étrangères relatives à la Houille Blanche.

L. BALLEYDIER. — Étude des droits de riveraineté des cours d'eau non navigables ni flottables.

P. BOUGAULT. — Le projet de loi sur les usines hydrauliques du Domaine public.

Section économique :

L. VILHEM. — Du rôle des réservoirs dans la régularisation des cours d'eau.

G. CHARPENAY. — Les banques locales et la Houille blanche.

Ch. LÉPINE. — Des charges financières qui grèvent les forces hydrauliques.

P. GIROD. — Des progrès économiques et profits locaux auxquels les vallées de montagne peuvent prétendre par l'utilisation de leurs forces hydrauliques.

Section technique :

A. RATEAU. — Nouveaux appareils pour la mesure et l'enregistrement des débits d'eau des installations hydrauliques.

L. BARBILLON. — Avant-projet d'un laboratoire hydro-électrique.

A. BOUCHAYER. — Conduites forcées en métal.

J. DEJUST. — Des turbines.

P. BERJEON. — Les lignes à haute tension. Appareillage et protection.

Don de M. A. LAHURE, éditeur.

L'Industrie Electrique.

25 septembre 1916. — Chronique de la guerre. Graduation et puissance des rhéostats potentiométriques. Protection automatique des systèmes de distri-

buton. La production synthétique des nitrates et l'acide nitrique. Les arbres et les ennuis qu'ils causent aux distributeurs d'énergie. Chronique industrielle et financière.

10 octobre 1916. — Chronique de la guerre. Les tubes à rayons X, leurs progrès depuis la guerre, leurs applications nouvelles. Note sur l'emploi des auto-transformateurs. Les projecteurs Sperry. La photométrie des lampes à incandescence. Revue de la presse.

25 octobre 1916. — Sur les perfectionnements apportés au matériel des sous-stations à courant continu. Perfectionnements récents apportés à la télégraphie sans fil. Importante installation mixte à vapeur et à gaz. Méthode de détermination rapide du coefficient de self-induction d'une bobine sans noyau de fer. Académie des Sciences.

10 novembre 1916. — Chronique de la guerre. Perfectionnements récents apportés à la T.S.F. La protection d'un réseau à 4.000 volts. Essais sur les interrupteurs à huile. Revue de la presse.

25 novembre 1916. — Chronique de la guerre. Informations. La protection des réseaux de distribution électrique. Résistances de traction sur différentes voûtes et à différentes vitesses. Académie des Sciences. Revue de la Presse. Bibliographie.

Don de M. GATTEFOSSÉ.

La Parfumerie Moderne.

Par Echange :

Bulletin de la Société des Ingénieurs civils de France.

Par abonnement collectif de la Chambre de Commerce de Lyon :

Le Mutualiste Lyonnais.

Par Echange :

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.

Envoi de l'Office National du Commerce extérieur.

Documents commerciaux.

Etc., etc.

COLLECTIONS DU BULLETIN

Un grand nombre de nos sociétaires désireux de posséder la série entière de nos Bulletins de guerre, nous ont demandé de leur adresser les numéros qu'ils auraient égaré ou qui se seraient détériorés sur le front. Nous informons nos membres qu'ils peuvent se procurer à notre Secrétariat tous les numéros publiés pendant la guerre. Ce seront des souvenirs intéressants pour les familles de nos camarades, par les textes de citations, les articles nécrologiques, les situations militaires qu'ils renferment. Nous les prions de ne pas attendre l'épuisement de nos réserves pour nous adresser leurs demandes de remplacement. *Chaque demande devra être accompagnée de la somme de 0,75 par exemplaire désiré.*



ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION

Nous avons commencé dans notre dernier numéro la publication de mise à jour des promotions des Anciens Elèves de l'École. Nous continuons aujourd'hui par les promotions qui suivent et nous continuerons ainsi pour toutes celles auxquelles la mobilisation n'a pas apporté trop de perturbation.

LISTE PAR PROMOTIONS

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

ABREVIATIONS

M	Membre titulaire à vie.	✱	Légion d'honneur.
m	Membre titulaire.	✱✱	Palmes académiques.
†	Membre décédé.	✪	Mérite agricole.
☎	Téléphone.	☉	Médaille militaire.
C.	O. Commandeur, officier.	✱	Décorations étrangères.
◎	Médaille de 1870.	✱	Croix de guerre 1914-1917.

La liste des promotions de 1860 à 1878 a été publiée sur le Bulletin n° 129 (octobre 1916).

PROMOTION DE 1879

- m **ARDISSON** Joseph (1856), ingénieur, a été fabricant de produits céramiques à Pignans (Var). Domicile : Digne (Basses-Alpes).
- † **DEGOUL** Charles († Paris, 1907), fut conseiller de l'A. ; était ingénieur de la voie et des travaux à la C^e des chemins de fer de ceinture de Paris.
- DETERMES** Paul (1859), a été aux Usines St-Jacques à Montluçon (Allier) ; ingénieur chez MM. Villetel, Chaumont et Forcade, entrepreneurs de travaux publics à Valence (Drôme) ; directeur de l'Usine de Mancieux (Hte-Garonne). Est ingénieur chargé de mission en Chine par le gouvernement français ; mandarin de 2^e classe du gouvernement chinois.
- m **DEVAUD** Louis (1860), sous-chef de bureau à la Compagnie P.-L.-M., service de la voie, 6^e arrondissement, 17, rue Grignan, Marseille (Bouches-du-Rhône).

- m **GALERNE Maurice** (Laval, 1856), $\frac{3}{4}$ O. I., $\frac{3}{4}$ O. $\frac{3}{4}$, chevalier du Dragon de l'Annam, officier du Nicham-Iftikar, ingénieur de traction à la Compagnie P.-L.-M., chef de la 6^e section, 8, place de la Gare, Chambéry (Savoie). $\frac{3}{4}$ 1-14. Domicile : 2, rue de Maistre, Chambéry.
- + **GENIN Louis** (Oullins, 1861 — † Valence; 1915). Fut dessinateur, conducteur de la voie chef de section à la C^e P.-L.-M. Etait inspecteur à la C^e P.-L.-M. service de la voie, à Valence (Drôme).
- GLINKA Antoine** (1859), propriétaire-foncier à Szczawin, par Varsovie-Goworowo (Pologne).
- m **LAGARDE Michel** (Lyon, 1861), chef de bureau principal à la Compagnie P.-L.-M., service de la voie, 2^e arrondissement, 20, boulevard Diderot, Paris. Domicile : 9, rue Jaucourt, Paris (XII^e).
- m **MATHIAN Louis** (Lyon, 1859), conseiller, a été chef de fabrication chez M. Guinand (fondeur et manufacturier) ; dessinateur à la maison Pignet, à Lyon (machines à vapeur) ; ingénieur attaché aux Hospices civils de Lyon. Est actuellement ingénieur civil mécanicien, 6, quai de Retz, Lyon. $\frac{3}{4}$ 24-45 (étude de machines et d'installations d'usines). Domicile : 25 bis, quai de la Bibliothèque, Lyon.
- m **MISTRAL Emile** (1858), a été ingénieur aux Etablissements Thévenin frères (fonderies de cuivre), à Lyon. Est actuellement ingénieur chez M. B. Arnaud, imprimeur à Villeurbanne (Rhône). Domicile : 50, rue de la République, Lyon.
- + **NICOLLET Paul**.
- m **PICHON Henri** (1859) a été représentant et chef du service commercial de la maison Satre fils aîné (constructions mécaniques et navales), à Lyon ; directeur des ateliers Clapaupe frères à Argenteuil (Seine) ; ingénieur à la Soc. Franç. d'Extrême-Orient, à Mytho (Indo-Chine) ; ingénieur de la Compagnie des Sablières de la Seine, à Paris. Est actuellement ingénieur, rue de Strasbourg, Rillieux (Ain).
- ROBBE Henri** (1856), a été chimiste de la Maison Barbow-Koechlin, à Mulhouse (Alsace).
- m **RUBY Auguste** (1861), $\frac{3}{4}$ O. A., a été agent-voyer d'arrondissement à la Préfecture du Rhône. Est actuellement architecte-voyer de la commune de Villeurbanne (Rhône). Domicile : 63, rue de la Part-Dieu, Lyon.
- m **VERZIEUX Louis** (1860), chef de section aux chemins de fer de Ceinture de Paris, service de la voie et des travaux, 16, rue de Londres, Paris.
- + **VEYLE (de) Gaston**, fut ingénieur à la Société Joret (constructions métalliques), canal de Corinthe (Grèce). et à la Maison Condamine, à Paris ; était ingénieur civil à Alger-Agha (Algérie).

PROMOTION DE 1880

- ARMAND Louis** (1863), sous-chef dessinateur à la Cie P.-L.-M., service de la voie, 4^e arrondissement, 10, cours de Verdun, Lyon.
- m **BAUZAIL Henri** (Osne-le-Val, 1861), ingénieur à la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, service de l'artillerie, 6, avenue de du Coq, Paris (IX^e). Domicile : 14 bis, avenue de la République, Courbevoix (Seine).
- + **CHENAUD Jean**, fut chimiste chez MM. Gillet, teinturiers, à Lyon ; constructeur-mécanicien à Lyon ; était chimiste à la cristallerie de Lyon, à Oullins (Rhône).

- + *FLACHAT Léon (1860 — † Lyon 1908), fut chimiste à la Société électrique de Besaya-Santander (Espagne) ; fabricant de glaces à Lyon ; constructeur d'appareils de précision, à Lyon ; était chimiste à Lyon.*
- + *MORTAMET François († 1880).*
- + *MOUSSY Joannès, était associé de la maison Moussy et C^e (grosse chaudronnerie), à Lyon.*
- m **NOTAIRE Jean-Baptiste (1862),** Carrosserie industrielle, location de voitures en tous genres, 117, rue Bugeaud, Lyon.
- m **PASQUIER (du) Léon (1860),** directeur de la Compagnie du Gaz d'Avignon (Vaucluse).
- m **PINET Hippolyte (1860),** chef de section à la Cie P.-L.-M., Service central du matériel et de la traction. Domicile : 18, rue Lacuée, Paris (XII^e).
- m **VERNEAU Emile (Montcenis, 1862),** a été dessinateur chez MM. Saire et Averly, chez M. Grivet, ingénieur et à l'arsenal de Lyon ; chef du bureau de dessin à la Cartoucherie de Valence. Est actuellement constructeur-chaudronnier, 183-185, avenue d'Arenc, Marseille (Bouches-du-Rhône). * 39-51.

PROMOTION DE 1881

- m **BRAEMER Alfred (Strasbourg, 1862), conseiller,** chimiste à la teinturerie Gillet et Fils, à Lyon-Serin. Domicile : 46, quai Jayr, Lyon-Vaise.
- m **GOT Estéban (1862),** a été fabricant de cuirs vernis, à Barcelone (Espagne), et président de la Soc. F^{me} de Bienfaisance Assistance mutuelle et enseignement. Domicile : 30, quai de Béthune, Paris (IV^e).
- m **FAYE (de la) Raoul (1857),** maison L. Lasmolles et R. de la Faye, Société industrielle et agricole d'Albret, Nérac (Lot-et-Garonne).
- + *GOUTORBE Alexandre, fut contrôleur des approvisionnements à la Compagnie P.-L.-M., service de la voie, à Paris.*
- m **GREGOIRE Léon (Tarascon, 1862),** a été ingénieur, conducteur de travaux en béton armé, système Hennebique, maison S. de Mollins, ingénieur à Lausanne (Suisse). Est actuellement dessinateur à la direction des travaux de la ville de Lausanne. Domicile : Fontana, 4, Montétan, Lausanne (Suisse).
- m **GUILLOT Philibert (Lagnieu, 1862),** a été conseiller et secrétaire de l'A. Ingénieur maison T. Robatel, J. Buffaud et C^e (constructions mécaniques), 59-60, chemin de Baraban, Lyon. Domicile : 14, rue Royale, Lyon.
- m **LACOSTE (de) Maurice (1858),** a été ingénieur de la Compagnie générale des pétroles à Marseille, chimiste à la Cristallerie de Lyon. Est actuellement ingénieur civil à Montélimar (Drôme).
- MALDONADO Francisco (1858),** pharmacien droguiste, 168, place de Bolivar, Bogota, Etats-Unis de Colombie (Amérique du Sud).
- m **POITEVIN DE SAINT-ANDRÉ Aimé (1860),** conducteur de la voie, Compagnie P.-L.-M., Mâcon (Saône-et-Loire).
- m **POUCHOT Albert (1863),** inspecteur à la Compagnie P.-L.-M., service de la voie. Professeur à l'E. C. L. Domicile : 52, rue Hénon, Lyon-Croix-Rousse.
- + *PUTHOD Anthelme, était conducteur à la C^e P.-L.-M., service de la voie, Lyon.*
- m **TOURASSE Paul (Le Cheylard, 1862),** a été industriel et ingénieur à La Bridoire. (Savoie), et ingénieur chez MM. Ballaud et C^e, à St-Clair-de-la-Tour (Isère). Domicile : Villa Martin, rue Charrel, Grenoble (Isère).

PROMOTION DE 1882

- + **ANGELVY Gaston** (1861 — † 1910), *§ O. A.*, fut ingénieur à Zanzibar (Afrique) ; était ingénieur civil à Lalauque, par Rion-les-Landes (Landes).
- m **CARLIN Ulysse** (1864), a été dessinateur à la Cie P.-L.-M., service du matériel, à Oullins. Domicile : 11, rue Adélaïde-Perrin, Lyon.
- + **CHALVET Joseph** (— † St-Etienne, 1895). Fut chimiste de la Maison Durand et Huguenin (produits chimiques), à St-Fons (Rhône) ; était chimiste à St-Etienne (Loire).
- + **CHATAIGNER Emile** (Lyon, 1863 — tué à l'ennemi près de St-Mihiel 1914). Fut employé à la C^e du Gaz de Lyon ; directeur des Usines à Gaz de Cours, Lunel, Carpentras et Arles ; ingénieur-directeur de Usine à Gaz de Lyon-Vaise ; était capitaine au 258^e régiment de réserve d'infanterie.
- m **CHAUVIN Félix** (1861), ingénieur civil, 14, r. de la Préfecture, St-Etienne (Loire).
- m **COURTOT Louis** (1861), administrateur-directeur de la Compagnie Nationale des Radiateurs, 9, rue Théodule-Ribot, Paris (XVII^e).
- m **DAVIER Léon** (1862), directeur d'atelier de tréfilerie et de dorage, chemin du Docteur-Ollier, à Villeurbanne (Rhône). Domicile : 84, rue Vendôme, Lyon.
- m **DUPERRON Joseph** (1864), chef de bureau au service central de la voie, Cie P.-L.-M., 3, rue de Lyon, Paris (XII^e). Domicile : 14, rue de la République, Charenton (Seine).
- GOMIEN Ulysse** (1864), a été adjoint au génie, à Givet (Ardennes).
- HITTIER Emile** (1862), a été élève mécanicien, mécanicien, chef mécanicien et sous-chef de dépôt à la Cie P.-L.-M. Est actuellement retraité de ladite Cie.
- m **JANIN Pierre** (1864), conseiller, dessinateur chez MM. Bonnet, Spazin et C^e, (constructeurs-chaudronniers), à Lyon-Vaise. Domicile : 1, place du Marché, Lyon-Vaise.
- m **LACOURBAT Pierre** (Décines, 1863), a été conseiller de l'A. ; lustreur en pelletteries. Est actuellement retiré des affaires, ancien juge au Tribunal de Commerce de Lyon, maire de Décines (Isère). Dom. : 26, q. des Brotteaux, Lyon.
- MONTESSUS de BULLORE (de) Henri** (1862), a été chimiste à Saint-Etienne (Loire) ; industriel en Suisse.
- + **POYETON Benott** (1863 — † 1912), fut industriel au Chambon-Feugerolles (Loire).
- TRICAUD Antoine**, a été commis d'architecte, à Villeurbanne (Rhône).

PROMOTION DE 1883

- + **BOUET Théodore** (1860 — † 1909), était ingénieur civil à Lyon.
- BRUEL Louis** (1865), ancien fabricant de papiers. Domicile : à Crest (Drôme).
- m **CELARD Joannès** (1864) *✳*, imprimeur, 16, rue des Capucins, Lyon. *✳* 6-85. Actuellement capitaine au 413^e régiment d'infanterie.
- m **COURT Luc** (1862), ingénieur-électricien, constructeur d'automobiles, 88, rue Robert, Lyon. *✳* 7-17.
- m **DURAND Casimir** (1864) constructeur-mécanicien (machines pour l'industrie textile), à Aubenas (Ardèche). *✳* 31.
- m **GERMAIN Antoine** (Moras, 1864), *§ O. A.*, *✳*, officier du Nichan-Iftikar, a été dessinateur-mécanicien chez MM. Cl. Jouffray et C^e, à Vienne, et ingénieur chez MM. Barbier frères, à Lyon. Est actuellement représentant de produits chimiques et d'extraits tinctoriaux et associé de la Maison A. Germain et H. Villez, fabricant d'extraits de châtaigniers à Saint-Sauveur-de-Montagut (Ardèche) Siège social : 45, quai Gailleton, Lyon. *✳* 33-93.

- + **GORRAND Gabriel** (1862 — † Paris, 1912), fut ingénieur-directeur de la Société anonyme des ateliers de charpentes métalliques et serrurerie J. Michallon et Pailleret, à Saint-Etienne. Était ingénieur maison J. Blanchet (fumerie industrielle), à Paris.
- m **HEBRARD Paul** (1861), ateliers de soudures autogènes et de constructions mécaniques, 154, rue Oberkampf, Paris (XI^e). ✚ 930-52.
- + **LALOUETTE Georges**, était chef du service de la voie (prolongement du chemin de fer de Parama), à Curatiba (Brésil).
- m **MERMET Joseph** (St-Chamond, 1859), a été employé chez M. Supéry (charpentes métalliques), à Lyon, dessinateur dans divers services à la C^e de Forges et Acieries de la Marine et d'Homécourt, à St-Chamond. Est actuellement ingénieur du modelage et de la fonderie de fonte à ladite C^e. Domicile : 1, avenue de la Gare, St-Chamond (Loire).
- m **MEUNIER Jean-Baptiste** (1865), ⚙, ingénieur-mécanicien, fabricant de presses, 35-37, rue Neuve-Saint-Michel, Lyon.
- RENIER Pierre** (Le Creusot, 1860), a été ingénieur chez MM. Munier frères, constructeurs, à Frouard (Meurthe-et-Moselle). Est actuellement dessinateur au bureau d'études de l'artillerie aux Etablissements Schneider et C^e, Le Creusot (Saône-et-Loire). Domicile : 68, rue de Torcy, Le Creusot.
- m **ROJAT Lucien** (1861), chef de section de l'exploitation du chemin de fer et du port, à Saint-Denis (Ile de la Réunion).
- m **ROUSSET Antoine** (Lyon, 1864), a été dessinateur chez MM. Cl. Jouffray et C^e, à Vienne, chez M. Archinard, ingénieur civil à Lyon, chez MM. Grammont, à Pont-de-Chéruy, chez MM. Fabius Henrion, à Nancy. Est actuellement ingénieur au service des usines à gaz (Compagnie du Gaz de Lyon), 6, cours Bayard, Lyon. Domicile : 79, chemin du Pont-d'Alaï, Lyon.
- m **SARRON Jules** (1863), fabricant de lacets, 4, rue Jeanne-d'Arc, à Saint-Chamond (Loire).
- m **THOLLON Joseph** (1864), fabricant de toiles cirées, boulevard Chanzy, à Montreuil-sous-Bois (Seine). ✚ 901-49.
- + **VERNEAU Jean-Baptiste**, était inspecteur à la C^e G^e des Eaux, Oullins (Rh.).
- + **VERRIER René** (1862 — † Bordeaux, 1907), fut conducteur de travaux à la Voirie de Bordeaux ; ingénieur aux Constructions navales à Bordeaux ; était ingénieur maritime expert, inspecteur of the British Corporation for the Survey and Registry of Shipping, à Bordeaux (Gironde).

PROMOTION DE 1884

ANGLES Marc.

- m **BRACHET Henri**, ingénieur, directeur de la Compagnie d'éclairage électrique du secteur des Champs-Élysées, 2, avenue des Ternes, Paris ; membre de la Soc. internationale des électriciens, membre de la Commission technique de l'Électricité au Ministère des Travaux publics. Domicile : 8, rue Gustave-Flaubert, Paris (XVII^e).
- m **CHABREL Albert** (Bourg-St-Andéol, 1864), ⚙ O. A., administrateur des Etablissements Lauzun, fabricants de carreaux en ciment et en grès cérame et de balustrades en pierre, Bourg-Saint-Andéol (Ardèche).
- CHALVET Léon** (Lyon, 1862), a été industriel à Oullins (Rhône). Domicile : 7, boulevard des Amoureux, Villeurbanne (Rhône).

- m **COIFFARD Claudius** (Mâcon, 1865), a été employé chez MM. Lépinette et Rabiloud (brevets d'invention), à Lyon et chez M. L. Héraud (cabinet technique), à Lyon ; ingénieur représentant de la maison F. Dehaitre (ingénieur-constructeur à Paris) ; ingénieur civil pour industries textiles ; associé de la Maison Richard frères et Coiffard, ingénieurs-constructeurs à Lyon. Est actuellement ingénieur civil, 17, rue de Sèze, Lyon. ✠ 43-25 (cabinet technique pour industries textiles et installations d'usines chimiques, métallurgiques et minières), actuellement officier d'administration.
- m **COT Eugène** (Valence, 1866), dessinateur chez M. G. Averly (constructions mécaniques), 143, rue Garibaldi, Lyon. Domicile : 56, avenue Félix-Faure, Lyon.
- m **GAILLARD Etienne**, chef de bureau à la Compagnie P.-L.-M., Service de la voie, 4^e arrondissement, 10, cours de Verdun, Lyon.
- m **GENEVAY Gaspard** (Lyon, 1866), archiviste, a été préparateur à l'E.C.L., ingénieur-électricien de la Soc. Lombard-Gerin et C^o, à Lyon. Est actuellement ingénieur et agent général de la Cie générale électrique de Nancy, 14, rue Bossuet, Lyon. ✠ 2-76.
- + **IMBERT Antoine** (+ Saint-Etienne, 1908), était constructeur de charpentes métalliques, à Saint-Chamond (Loire).
- m **JOYA Régis**, ingénieur-constructeur (chaudronnerie fer et cuivre, fonderie de bronze, chaudières et conduites à haute pression, ponts et charpentes métalliques), à Grenoble (Isère).
- m **PIRON Adrien**, a été directeur de l'Usine de tules E. Vial et C^o, à La Bridoire (Savoie). Est actuellement directeur des tissages, 107, route de Crémieu, à Villeurbanne (Rhône).
- m **RIPAMONTI François** (Lyon, 1865), sous-inspecteur à la Compagnie P.-L.-M., Tournus (Saône-et-Loire).
- m **ROUZET Charles** (Besançon, 1864), imprimeur chromolithographe et typographe, à Dôle (Jura). ✠ 76. Domicile : Villa Saint-Etienne, Dôle.

(La suite au prochain numéro).

NOTE

La tenue à jour de l'Annuaire étant un travail minutieux, nous prions nos camarades de faciliter notre tâche en nous adressant les changements qui surviennent à leur situation civile et à leur domicile, aussitôt qu'ils se produisent, pour que nos communications leur parviennent rapidement et sûrement.

Avis divers

Pour éviter des pertes dans l'envoi, par suite des changements d'adresse des camarades aux Armées, l'expédition du Bulletin est faite au domicile du sociétaire. Nous prions donc les familles de faire suivre par la poste.

Nos camarades voudront bien se signaler mutuellement chaque publication pour la réclamer à leur famille ou au Secrétariat, en cas de non réception.

Beaucoup de renseignements sur les camarades ont dû être supprimés, par suite de la censure militaire. Notre Secrétariat se charge de faire parvenir, autant qu'il lui est possible, les correspondances (affranchies s'il est nécessaire), aux sociétaires dont les adresses actuelles ne seraient pas connues de nos camarades.

Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre leur signature de la date de leur promotion et de leur prénom usuel. L'expérience journalière nous oblige à leur recommander également d'écrire très lisiblement les chiffres et les noms propres.

Nous engageons vivement les camarades militaires, à l'occasion d'une permission, à venir rendre visite à notre permanence, rue Confort. (Bureau de 14 h. à 17 h.).

Notre Secrétariat, 24, rue Confort, est en fonctionnement normal. Toute correspondance doit être adressée à :

Monsieur le Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, 24, rue Confort, LYON.

Téléphone : 48-05

Samedi 13 Janvier

À 19 heures 30

DINER DE GUERRE

Prix : 4 francs

Brasserie-Restaurant des Archers

Rue de l'Hôtel-de-Ville (angle rue des Archers)

(Salle réservée au premier étage)

Pour la bonne organisation, se faire inscrire au Secrétariat (Tél. 48-05). Nous prions les fidèles camarades de ces petites réunions, de faire de la propagande individuelle auprès de leurs amis et camarades de promotion, pour les engager à se joindre à eux.

Janvier : Samedis 20 et 27.

Février : Samedis 3, 10, 17 et 24.

Réunions hebdomadaires au local de l'Association, 24, rue Confort, qui sera ouvert de 20 h. 30 à 22 heures tous les samedis. Deux conseillers de service seront présents.

Nous engageons les sociétaires ayant à se donner rendez-vous de se souvenir de cette réouverture de notre local, remis à leur disposition comme avant la guerre.

NOTA. — Les règlements municipaux actuels exigeant la fermeture des portes des allées des immeubles à 21 heures, nos camarades sont invités à tenir compte de cette circonstance pour ne pas trouver porte close.

GROUPE DE PARIS

Tous les camarades résidant actuellement à Paris ou s'y trouvant de passage sont convoqués aux Réunions de guerre du groupe qui ont lieu le **PREMIER JEUDI DE CHAQUE MOIS**, à partir de 20 heures.

CAFÉ DES PALMIERS (Salle réservée)

15, rue de Rome (angle de la rue du Rocher, près la gare Saint-Lazare).

Ces soirées sont précédées d'un petit dîner (prix 3 fr. 50), qui réunit les convives, à 19 heures, au

RESTAURANT JEAN, 103, rue St-Lazare

Les camarades habitant Paris et sa banlieue sont avisés spécialement par des convocations individuelles.